

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
????? ? ????????? ???? ? ????? ????
???????? ? ?????? ? ???? ? ???? ????
????????? ? ?????????? ? ??????????

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZ-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE TRADUCTION ET D'INTERPRETARIAT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم الترجمة

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master II en Traduction

DOMAINE : Langues Etrangères

FILIERE : Traduction

SPECIALITE : Traduction Arabe/Français/Arabe

Titre

**Traduction de la métaphore de l'arabe vers le français dans le
roman algérien : الرماد الذي غسل الماء**

de Azzedine DJELAOU DJI

Présenté par :

Rabah MOUSSAOUI

Sofiane BOUMRAH

Encadré par :

M^{elle} BENHIDJEB Taous Asmah

Jury de soutenance :

Président :	- Chabha YEFSAH	- M.A.A	- UMMTO
Encadreur :	- TaousAsmah BENHIDJEB	- M.A.B	- UMMTO
Co-Encadreur :	- Aldjia Ait Boudjema,	- M.A.A	- UMMTO
Examineur :	- Halima NINE	- M.A.A	- ALGER

Promotion : Septembre 2017

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier Dieu, le clément et miséricordieux, de nous avoir donné la force et le courage de mener à bien ce travail

Nous tenons à remercier notre encadreur Mademoiselle Benhidjeb Taous Asma pour son écoute et son suivi tout au long de ce travail.

Nous remercions également Mme Ait-Boudjemaà co-encadreur de ce mémoire, pour nous avoir conseillé tout au long de l'année.

Nos vifs remerciements vont également aux membres de jury, Mme YEFSAH et Mme NINE, pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre mémoire en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études, ainsi que tout le personnel du département de Traduction et d'Interprétariat de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Nous remercions aussi Mr Azzedine Djelaoudji, l'auteur du roman, d'avoir répondu à toutes nos interrogations relatives au corpus.

Enfin, nous exprimons notre reconnaissance envers Mme Benfettoum Khadidja qui a contribué de près pour réaliser ce travail.

Merci 

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toutes personnes qui ont contribué à sa réalisation

Mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études ;

Mes chères sœurs pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral ;

Mes chers frères,, pour leur appui et leur encouragement ;

Toute ma famille et amis pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire ;

Et enfin mon partenaire Sofiane.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible.

Merci d'être toujours là pour moi.

Rabah

Je dédie ce modeste travail à

Mes parents et mes grands-parents ;

A mes chers frères Mouloud et Fodil ;

Ames mes chères sœurs Kahina et Zohra ;

A toutes ma famille et amis ;

Et enfin à mon partenaire Rabah

Sofiane

Sommaire

Introduction	1
I.CHAPITRE I Traduction de la métaphore dans le discours littéraire	
I.1 La métaphore chez les occidentaux.....	5
I.1.1 Définition	5
I.1.1.1 LamétaphoreselonledictionnaireLarousse.	5
I.1.1.2 La métaphore selon Aristote	6
I.1.1.3 La métaphore selon Cicéron	7
I.1.2 Typologie.....	7
I.1.2.1 Métaphore nominale versus métaphore verbale	7
I.1.2.2 Métaphore annoncée versus métaphore directe.....	8
I.1.2.3 Métaphore figée versus métaphore filée.....	8
I.2 La métaphore chez les arabes	9
I.2.1 Définition.....	9
I.2.2 Typologie.....	10
I.2.2.1 الاستعارة المكنية La métaphore directe.	10
I.2.2.2 الاستعارة التمثيلية La métaphore filée.....	11
I.3 Les fonctions de la métaphore	11
I.3.1 La fonction appelée docere	12
I.3.2 La fonction dite placere	12
I.3.3 La fonction appelée movere	12
I.4 Métaphore et discours littéraire	12
I.5 Les procédés de traduction delamétaphoreselonPeterNewmark	14
I.5.1 Transmettre l'image.....	14
I.5.2 Traduire avec une image différentemais qui a le même sens	15
I.5.3 Convertir la métaphore en un simili	15
I.5.4 Ajouter un sens ausimili	16
I.5.5 Traduire autantsquepossiblelesensdel'image	16

II. CHAPITE II Traduction et analyse du corpus

II.1	Présentation du roman.....	19
II.2	Biographie de l'auteur.....	20
II.3	Analyse du titre.....	21
II.4	Résumé de l'ouvrage.....	23
II.5	Traduction du corpus.....	26
II.6	Analyse de traduction des métaphores.....	44
II.6.1	Traduction par le procédé de transmettre l'image.....	44
II.6.2	Traduction par le procédé de traduire autant que possible le sens de l'image.....	52
	Conclusion.....	58
	Bibliographie.....	62
	Annexes	
	Glossaire	

INTRODUCTION

Introduction

La traduction des métaphores, parmi toutes les figures de style, a suscité l'intérêt des traductologues. Même si certains auteurs se sont intéressés à la question, celle-ci n'a pas fait véritablement l'objet d'une étude approfondie.

Ce procédé stylistique rencontré souvent dans le domaine de la traduction littéraire pose certaines contraintes car il reflète des notions culturelles propres à une communauté bien précise ; celles du récepteur de l'œuvre originale, et qui est, dans la majorité des cas, différentes de celles du récepteur de l'œuvre traduite. Par conséquent, le traducteur se heurte à des obstacles d'ordre stylistiques et significatifs textuels.

Le passage de la langue source à la langue cible nécessite impérativement la compréhension de la métaphore dans son contexte sociolinguistique. Autrement dit, où elle est utilisée par une communauté bien distinguée. Cette compréhension est due essentiellement au fait que les connaissances et les références culturelles que couvrent les métaphores dans le texte de départ sont propres à un groupe différent quant aux récepteurs et se distinguent sur un plan psychique et cognitif.

La dimension universelle que possède la métaphore va diminuer le paradoxe qui existe entre cette image en tant que procédé stylistique complexe et la facilité de rendre le sens dans d'autres langues (langues cibles). Il suffit seulement d'employer efficacement la métaphore pour qu'elle soit compréhensible et acceptée par le public une fois traduite dans la langue cible. Tout cela nous a motivé à choisir ce thème comme projet à réaliser afin d'obtenir le diplôme de master académique.

Notre objectif primordial est de faire ressortir à travers une analyse contrastive et argumentative des paires de métaphores recueillies dans le texte original en arabe "الرمادالذي غسل" الماء [Eramad eladhi ghasala el ma'] de Azzedine Djelaoudji et leur traduction en français que nous allons proposer dans notre essai, notamment les métaphores directes et filées. Ces exemples constituent notre point de départ de fait que nous les avons choisis dans le texte original et nous avons proposé leurs traductions dans la langue cible. Ainsi nous tenterons d'effectuer une étude analytique et explicative de ces images confrontées à leurs équivalents dans la langue cible.

Introduction

Nous tenterons aussi de savoir jusqu'à quel point ces métaphores sont traduisibles. Par conséquent, comment traduire les métaphores dans un discours littéraire ?

Quels sont les procédés que nous allons adoptés ? Pourquoi nous avons opté pour ces procédés ?

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Nous traduirions le contenu ou nous nous baserions sur la forme.
- Le passage de la langue de départ à la langue d'arrivée rendrait le sens et le vouloir dire dans la langue source.
- Dans notre traduction, nous pourrions conserver l'aspect esthétique que comportent les expressions métaphoriques.
- Les procédés proposés par Newmark pourraient servir à traduire les métaphores qui figurent dans l'œuvre [*Eramad eladhi ghasala el ma'*] de Azzedine Djelaoudji.

En effet, plusieurs études ont été réalisées concernant le sujet qui fait l'objet de la traduction des figures de style de manière générale et notamment la métaphore. Entre autre, des mémoires de fin d'étude ; "La traduction de la figure de style analogique dans le roman الأسود"

" يليق بك [*Elaswad yaliko bika*] de Ahlem Mostaghanemi réalisé par Silya Bennai et Célia Assad

(Université Mouloud Mammeri/2014-2015) et "ترجمة الاستعارة في الرواية الجزائرية -ذاكرة الجسد -

" لأحلام مستغانمي [*Tarjamat el isti°ara fi el riwaya eljazairiya dhakirat el jasad li Ahlem*

Mostghanemi] réalisé par Cherk Sara (Universté d'Oran 1/2015-2016).

Notre choix pour l'œuvre de Azzedine Djelaoudji est guidé par sa richesse en matière de métaphores, en comparaisons et en expressions figées ornées de locutions imagées produites à travers les paroles des divers personnages du roman.

Pour ce faire, en premier lieu nous allons traduire le texte original, de la langue arabe vers la langue française, en prenant en considération les caractéristiques du texte ainsi que son contexte. Puis en second lieu, nous allons identifier les différentes images métaphoriques utilisées dans le texte source, les expliquer et exposer leurs équivalents dans le texte cible. Comme nous avons jugé utile de définir les concepts à utiliser tout au long de notre analyse à partir du moment où

Introduction

nous nous sommes intéressés à la traduction de la métaphore. Nous devons d'abord présenter et définir quelques notions théoriques sur la traduction. Dans notre parcours, nous allons aborder les procédés de traduction que nous avons adoptés pour traduire les métaphores dans l'œuvre originale. Nous allons nous baser principalement sur les procédés de traduction de la métaphore proposés par Peter Newmark (1981) car ils nous offrent la possibilité de traiter les différents rapports d'analogies véhiculés à travers les métaphores. Nous tenterons de les appliquer à l'ensemble des métaphores recueillies dans l'œuvre originale avec leurs traductions respectives que nous allons proposer.

Dans notre étude, nous avons jugé plus pratique de diviser notre mémoire en deux chapitres. Un premier chapitre théorique qui comportera des notions et des concepts à aborder tout au long de notre travail : définition de métaphore, ses types, ses fonctions, le problème de traduire la métaphore dans le discours littéraire, de fait que nous allons travailler sur une œuvre romanesque, ainsi que les procédés de traduction de Newmark. Un deuxième chapitre, dans lequel nous commencerons par la présentation du texte original tout en donnant la biographie de l'auteur et le résumé de l'ouvrage. Puis nous passerons à l'analyse des métaphores que nous avons choisies ainsi que les traductions proposées. Nous nous appuierons essentiellement sur l'explication des métaphores citées, le choix et la justification du procédé adopté et enfin, la fonction des métaphores dans la langue source et dans la langue cible. En menant cette étude, nous allons nous baser principalement sur quelques ouvrages de références ; *Approaches to Translate* (NEWMARK 1981), *La poétique* (ARISTOT 1858), *Sémantique de la métaphore et de la métonymie* (LE GUERN 1973) et *جواهر البلاغة في المعاني و البيان والبدیع (أحمد الهاشمي 1999)*.

Enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion générale qui reprendra brièvement l'essentiel de notre recherche et qui englobera l'ensemble des résultats auxquelles nous avons aboutis.

**CHAPITRE I : TRADUCTION DE LA
MÉTAPHORE DANS LE DISCOURS
LITTÉRAIRE**

Prise dans le tissu du texte et le flux de la parole, la métaphore, en vient à signifier plus qu'elle-même, elle déborde le périmètre initial de sa forme et dessine une configuration inédite que donne enfin au texte sa voix et son style.

« *La métaphore est au cœur même de l'activité expressive du sujet énonciateur. Dans un acte d'énonciation, la métaphore, colore un discours réticulé en un réseau dont le plissé confère à la signification du texte comme un surcroît de sens* ». ¹

La métaphore n'a rien donc d'anodin pour le traducteur qui se trouve confronté au relief du texte, à la polysémie des métaphores et à leur ambivalence même quand rien, dans la syntaxe et l'organisation de l'énoncé, ne signale la moindre déviance.

Dans ce chapitre nous proposons d'évoquer différentes définitions de la métaphore, délimiter ses types, ses fonctions et les procédés que nous avons jugés utiles pour la traduction du corpus.

I.1 La métaphore chez les occidentaux

Dans ce sous-titre, nous allons donner quelques définitions et types de métaphores chez les occidentaux depuis l'antiquité à nos jours.

I.1.1 Définition

Les divergences de définition de la métaphore concernent l'extension du concept lui-même. De ce fait, il existe plusieurs définitions. Nous allons donner les définitions que nous avons considérées comme les plus significatives.

I.1.1.1 La métaphore selon le dictionnaire Larousse

Dans le dictionnaire Larousse la métaphore est « *l'emploi d'un terme concret pour exprimer une notion abstraite par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison* ² ».

Contrairement à la comparaison qui rapproche deux termes ayant des points communs à l'aide d'une construction grammaticale ou un mot, la métaphore consiste à faire le rapprochement entre deux notions sans l'emploi d'un outil grammatical en remplaçant un signifiant par un autre.

¹Cavalieri, Raffaella (2005), "Traduire la figure de style", *Acta Fabula*, vol 6 n° 3.

² <http://larousse.fr/dictionnaires/Français/métaphore/50889>, consulté le 19/03/2017.

I.1.1.2 La métaphore selon Aristote

Le philosophe grec, Aristote est le premier, dans sa Poétique, a évoqué la métaphore comme procédé majeur de la langue .Il explique ainsi l'origine de l'étymologie de la figure de style, qui renvoie à la notion de transport : « *La métaphore consiste à transporter le sens d'un mot différent soit du genre à l'espèce, soit de l'espèce au genre, soit de l'espèce à l'espèce, soit par analogie* »¹ .

Nous constatons qu'Aristote distingue ainsi entre quatre sortes de métaphores :

1. 1Transport du genre à l'espèce

Aristote donne pour exemple l'image « Voici mon navire arrêté » car être ancré est une façon d'arrêter. Nous pouvons dire qu'être ancré est une *espèce* du genre arrêté.

2. Transport de l'espèce au genre

La métaphore est un transport *de l'espèce au genre*, comme dans : « *Certes, Ulysse a accompli des milliers de belles actions* » car des milliers est une *espèce* du genre beaucoup.

Il est à noter que les deux premiers types présentés par Aristote correspondent à ce que nous appelons métonymie et synecdoque.

3. Transport de l'espèce à l'espèce

Comme dans «*Ayant, au moyen de son glaive de bronze épuisé sa vie* » ou « *ayant au moyen de son impérissable urne de bronze coupé...* » .Dans ces exemples *épuiser* et *couper* s'utilisent l'un pour l'autre et les deux sont des façons d'*enlever*. *Epuiser* et *couper* sont deux *espèces* du terme plus général *enlever*. Ces deux images correspondent mieux à notre conception usuelle des métaphores, même si les « images » dans ces cas ne comprennent qu'un seul mot.

4. La métaphore faite d'après le rapport d'analogie

Ce type de métaphore se recoupe avec les métaphores prises dans le sens traditionnel. Aristote illustre ce type par un exemple : il y a le même rapport entre la vieillesse et la vie qu'entre le soir et le jour, d'où les images « *la vieillesse du jour* » et « *le soir de la vie* ».

¹ Aristote, *Poétique* (1858), trad. et notes, Jules Barthélemy-Saint-Hilaire, Paris, Durand, p.112.

Dans un certain nombre de cas d'analogie il n'y a pas de nom existant mais on n'en exprimera pas moins pareillement le rapport ; par exemple, l'action de lancer la graine est désignée par le verbe «*semer*», mais pour désigner l'action du soleil qui lance sa lumière, il n'y a pas de mot ; cependant le rapport de cette action à la lumière du soleil est le même que celui de «*semer* » à la graine ; c'est pourquoi on dit «*semant une lumière divine* ».

La définition aristotélicienne de la métaphore recouvre, comme nous l'avons vu, les figures de rhétorique que nous appelons métonymie et synecdoque (notions qu'Aristote n'emploie pas). Dans ces images il existe un lien naturel entre le terme que l'on utilise et la chose que l'on veut désigner.

I.1.1.3 La métaphore selon Cicéron

Pour Cicéron «*La métaphore est une comparaison agrégée et renfermée dans un mot mis à la place d'un autre* »¹.

La métaphore est donc une sorte de comparaison qui consiste à donner à un mot la valeur d'un autre par analogie. Il est à noter que la métaphore est la comparaison sont deux figures différentes car la comparaison affirme une similitude tandis que la métaphore la laisse deviner.

I.1.2 Typologie

Les linguistes et les rhétoriciens ne sont pas unanimes autour d'une typologie de différentes métaphores. Cependant, *les différents types de métaphores peuvent être présentés à l'aide de trois dichotomies, qui sont : métaphore nominale versus métaphore verbale, métaphore annoncée versus métaphore directe, et métaphore figée versus métaphore filée.*²

I.1.2.1 Métaphore nominale versus métaphore verbale

«*La coupe est pour Dionysos ce que le bouclier est pour Arès* »³. Cette métaphore permet de relier deux noms en traduisant l'un par l'autre, comme dans l'expression très connue «*l'homme est un loup pour l'homme* ». Dans ces exemples, il s'agit de métaphores nominales. Les deux métaphores impliquent deux noms mis en relation, *le bouclier* et *Dionysos* pour le premier exemple, *l'homme* et *le loup* pour le second.

¹<http://www.gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k282065t.image.f711.langFR.hl>, consulté le 26/03/2017.

² Temporal, Eugénie(2013), "*Métaphore et métonymie dans la maladie d'Alzheimer: Etude de cas à différents stades*", mémoire présenté en vue de l'obtention du certificat de capacité d'orthophoniste, Nice, Université Sophia Antipolis - Faculté de Médecine – Ecole d'orthophonie, p22.

³Aristote(1990), "*La poétique* ", Paris, Le Livre de Poche, p216.

La métaphore verbale diffère de la métaphore nominale, du fait que du point de vue structurel, le terme métaphorisant est un verbe. Pour J. TAMINE¹, il s'agit la plupart du temps d'une métaphore *in absentia*, le verbe n'étant pas en relation avec un autre verbe présent dans l'énoncé, comme le montre la métaphore « *le soldat rugit* ».

I.1.2.2 Métaphore annoncée versus métaphore directe

La métaphore annoncée, dite aussi « *métaphore explicite* » ou « *in praesentia* » se caractérise par le fait que le comparé (ou *élément* réel) est présent. Il est exprimé tout comme le comparant. Les deux éléments sont liés, souvent grâce à un verbe copule comme le verbe « être ». Citons par exemple l'expression : « *Cette chambre est une poubelle* » ou le comparé « *cette chambre* » ainsi que le comparant « *une poubelle* » sont exprimés.

La métaphore directe fonctionne à l'inverse de la métaphore annoncée. Le comparant est en effet dans ce cas le seul exprimé. Il s'agit d'une substitution totale du comparé par le comparant. Cette métaphore est aussi nommée « *métaphore contextuelle* », métaphore « *in absentia* » ou encore « *métaphore indirecte* » car le terme métaphorique est sous-entendu.

Nous pouvons citer pour l'illustrer ce vers du poète P. VALÉRY:

« *Ce toit tranquille où marche des colombes,*

Entre les pins palpite, entre les tombes »²

Dans cet extrait, seul le contexte (à savoir « le cimetière marin », titre éponyme du poème) permet de comprendre que « *toit* » est le comparant renvoyant au comparé « *mer* » et que « *colombes* » est le comparant renvoyant au comparé « *voiles de bateau* ».

I.1.2.3 Métaphore figée versus métaphore filée

La métaphore directe peut par ailleurs passer dans le langage courant, et contribuer à la polysémie d'un mot qui prend alors un sens nouveau. C'est le cas des expressions « *le pied de la table* » ou « *l'aile de l'avion* ». Nous ne saurions en effet appeler autrement ces parties de la table ou de l'avion. Il s'agit dans ce cas de catachrèse ou de « *métaphore lexicalisée* ». Plus la tournure est courante et fixée, plus la métaphore est dite « *figée* ».

¹ Tamine, J(1978), "*Description syntaxique du sens figuré : la métaphore*", Thèse de doctorat d'état, Université de Paris 7, p640.

² Valéry, P (1920), "*Poésies*", Paris, Gallimard, p211.

L'inverse de cette métaphore dite « figée » qui ne laisse plus de possibilité à la créativité est la métaphore « filée ». C'est une métaphore qui se poursuit dans le discours par le recours persistant à un champ sémantique qu'elle a initialement introduit. Elle est beaucoup utilisée en poésie. Voici par exemple cette métaphore filée de J. GIONO, extraite de son roman « Colline » : « *La bête souple du feu a bondi d'entre les bruyères comme sonnaient les coups de trois heures du matin. (...) Comme l'aube pointait, ils l'ont vue, plus robuste et plus joyeuse que jamais, qui tordait parmi les collines son large corps pareil à un torrent. C'était trop tard.* »¹ Ici, le feu est comparé à un fauve. La métaphore est filée par un ensemble constitué d'adjectifs « souple », « robuste », « joyeuse », « large », d'un verbe « a bondi », et d'un groupe nominal « son large corps », qui exploitent tous le même champ sémantique, et donnent ainsi au feu un caractère singulier.

I.2 La métaphore chez les arabes

Après que nous avons évoqué la notion de métaphore chez les occidentaux, nous allons la définir et aborder ses différents types d'après les arabes.

I.2.1 Définition

A l'instar de toutes les cultures, la culture arabe conçoit le monde métaphoriquement ; le système conceptuel de la société arabe est structuré métaphoriquement. Autrement dit, la plupart des concepts avec lesquels nous menons notre vie quotidienne, sont définis et compris en termes d'autres concepts.

Plusieurs linguistes et rhétoriciens arabes ont défini la métaphore, entre autre, عبد السلام الطويلة

(Abdessalem Touila) la définit dans son ouvrage "أثر اللغة في اختلاف المجتهدين":

[*Athar el logha fi ikhetilaf el mojtahidine*].

"مجاز لغوي تكون العلاقة فيه بين المعنى الحقيقي و المعنى المجازي على المشابهة"²

« La métaphore est une figure de style dont la relation entre le sens réel et le sens figuré est fondée sur l'analogie » (Notre traduction).

¹ Giono, J(1992), "Colline", Paris, Le Livre de poche, P159.

² طويلة عبد الوهاب عبد السلام، (2000)، أثر اللغة في اختلاف المجتهدين، القاهرة، مصر، دار السلام للطباعة والنشر و التوزيع و الترجمة، ص

La métaphore a pour rôle d'exprimer le sens d'un mot ou d'une expression en utilisant un autre terme ou une autre expression où on attribue un sens figuré au sens réel.

1.2.2 Typologie

D'après les différentes recherches que nous avons faites, nous constatons qu'il existe plusieurs types de métaphore chez les arabes. Entre autre, nous pouvons citer les principaux types que nous allons abordés dans notre étude: "الاستعارة المكنية" [*El isti°ara el makniya*] et "الاستعارة التمثيلية" [*El isti°ara etamthiliya*].

1.2.2.1 الاستعارة المكنية (La métaphore directe)

"و تسمى الاستعارة بالمكنية وهي عكس التصريحية حيث يحذف منها المستعار منه وتدل عليه قرينة من قرائنه أو دليل من أدلته أو لازمة من لوازمه ويصرح فيها بلفظ المستعار له"¹

« La métaphore est appelée directe lorsque le comparé est supprimé et indiqué par un indice alors que le comparant est annoncé, contrairement à la métaphore annoncée » (Notre traduction).

Dans ce type de métaphore, seul le comparant est exprimé. La métaphore directe lie deux éléments, le comparant et le comparé, d'un mot précisé, mais l'un des termes est sous-entendu. Elle supprime la relation attributive ce qui nécessite un effort d'interprétation de la part du lecteur.

Exemple :² "Le visage de Slimane s'illuminait" وأشرق وجه سليمان².

Ici, l'auteur compare le visage de Slimane "وجه سليمان" à un soleil lors de son lever. Le soleil "الشمس" qui est le comparé (المشبه به) est supprimé du passage. Par contre, l'auteur a employé

¹ عطية مختار، (2004)، علم البيان وبلاغة التشبيه في المعلمات السبع دراسة بلاغية، الإسكندرية، دار الوفاء، ص 68

² جلاوي عز الدين، (2010)، الرماد الذي غسل الماء، الجزائر، دار الروائع للنشر و التوزيع ط4، ص 97

le verbe d'action "أشرق" (se lever) comme indicateur. Dans cet énoncé, le comparant (المشبه)- le visage de Slimane "وجه سليمان" - est exprimé.

I.2.2.2 الاستعارة التمثيلية La métaphore filée

"الاستعارة التمثيلية هي تركيب استعمل في غير ما وضع له لعلاقة المشابهة مع قرينة مانعة من إرادة معناه الأصلي"¹

« La métaphore filée est une série de métaphores employée pour désigner, par analogie, le sens figuré et non pas le sens propre ». (Notre traduction).

Ce qu'on appelle métaphore filée est en fait une série de métaphores reliées les unes aux autres par la syntaxe. Elles font partie de la même phrase ou d'une même structure narrative.

Exemple :² "تعانقت على جسده الطري سنابل جذلى بالحياة تفتح ذراعيها تستحم برذاذ الماء المتطاير"²
(des épis pleins de vie s'enlaçaient sur son corps mou en ouvrant leurs bras et en se baignant avec les gouttelettes d'eau volatiles).

Dans cet exemple, l'auteur compare les épis "السنابل" aux femmes "النساء" qui s'enlacent, qui ouvrent les bras et qui se baignent. Le comparé (les femmes) est omis, en revanche, les verbes d'action s'enlancer "تعانق", ouvrir "تفتح" et se baigner "استحم" sont employés comme indices.

I.3 Les fonctions de la métaphore

Vu la multitude de recherches menées par les différents linguistes, la métaphore peut avoir plusieurs fonctions qui opèrent sur des niveaux différents. Selon Michel Le Guern, la métaphore a trois fonctions : « *docere, placere et movere* ».

الجازم علي و مصطفى أمين، (2010)، البلاغة الواضحة، كراتشي، باكستان، مكتبة البشرية، ص 91¹
المرجع نفسه، ص 95²

I.3.1 La fonction appelée docere :

Selon Le Guern, la métaphore « offre au langage des possibilités d'économie en fournissant la formulation synthétique des éléments de signification ¹ ».

Cette fonction a pour objectif de transmettre l'information en peu de mot. Cela nous permet d'abrégé le discours ; c'est un procédé économique.

I.3.2 La fonction dite placere :

C'est la fonction traditionnellement attribuée à la métaphore, à savoir celle d'orne et de plaire, que l'on s'attend à trouver dans la prose littéraire .Cependant, tout en ornant le discours, la métaphore peut garder une visée« *quelque peu utilitaire* ». ²

Il est à noter que même en ornant le discours, la métaphore peut avoir des effets de sens argumentatifs.

I.3.3 La fonction appelée movere :

Elle a pour but d'émouvoir et de persuader .Selon Le Guern, « *c'est la justification même de la métaphore de persuader par l'émotion, contrairement à la logique, qui est utilisée pour convaincre par raisonnement* » ³

Les métaphores peuvent avoir comme fonction de persuader et d'émouvoir tout en passant par les sentiments et non pas par la logique en provoquant une réaction affective qui sert à persuader plutôt que convaincre.

I.4 Métaphore et discours littéraire

« *La littérature a besoin des autres arts pour se définir elle-même. La comparaison, la métaphore, l'analogie sont donc inscrites nécessairement, non comme procédés décoratifs, mais comme moyens inévitables, au sein de cet acte de définition* » ⁴

Le langage littéraire recourt fréquemment aux figures qui ont la vertu de nous faire davantage comprendre le message transmis. Ce procédé stylistique n'est pas nouveau dans la littérature, mais la singularité de chaque écrivain se manifeste par l'usage particulier de telle ou telle figure.

¹ Le Guern ,Michel (1973), "*Sémantique de la métaphore et de la métonymie*", Paris, Larousse, p.71

² Ibidem

³ Ibid.

⁴ Hamon, Philippe(1989). "*Expositions. Littérature et architecture au XIX e siècle*", Paris : José Corti, p. 21.

La métaphore représente, selon le *Dictionnaire de rhétorique*, l'un des processus majeurs du discours littéraire qui impose à l'interlocuteur un parcours d'interprétation au terme duquel il peut deviner le message du locuteur. Il arrive quelquefois que l'objet de l'énoncé ne coïncide pas forcément avec celui de la phrase (c'est-à-dire l'objet impliqué par les unités linguistiques de la phrase). Dans ce cas, le sens de la phrase est dit figuré ou non littéral. La figure métaphorique n'est pas donc un emploi fortuit. Selon Morier Henri, la métaphore a le « *privilège de l'intuition poétique, à qui les affinités des choses sont révélées dans les éclairs de la génialité* »¹. Ainsi la métaphore est une démarche de l'esprit poétique qui a tendance à la création.

Dans un discours littéraire, l'écrivain utilise les expressions métaphoriques pour substituer une idée sous le signe d'une autre idée plus efficace et plus frappante. En revanche, les deux idées ne se rapprochent par aucun lien sauf celui d'une certaine conformité ou analogie. Le choix de telle ou telle métaphore reste arbitraire et dépend du goût de l'écrivain. Rien ne le force à choisir cette métaphore plutôt qu'une autre, l'écrivain demeure libre dans son choix. Le simple goût reste le seul critère.

Chaque fois que la distance est plus grande entre les mots comparés, l'opération métaphorique devient plus forte. En ressuscitant les traits les plus éloignés des mots comparés, l'écart crée la surprise et ébranle toute une série de vibrations et de résonances. A vrai dire, c'est la distance en elle-même qui fait l'originalité et la force de la métaphore.

Dans l'analyse psychologique d'un style personnel, la métaphore joue un rôle : elle révèle un choix personnel bien sélectionné. Le dévoilement du goût annonce le secret d'une préférence confidentielle d'un être chez qui « *les fonctions intellectuelles et scientifiques ne sont pas exclusives. La proportion des métaphores correspond au degré de sensibilité et d'affectivité créatrice* »²

La métaphore acquiert sa valeur en s'appuyant sur l'imagination et l'intuition sensible de l'écrivain.

La métaphore, d'après Catherine Détrie, a pour but de « *construire un énoncé problématique, qui fait question pour celui à qui elle est destinée. Elle est ainsi une énigme*

¹Morier, Henri(1998). "*Dictionnaire de poétique et de rhétorique*",Paris : PUF, p. 691.

² Ibid., p.759.

(c'est-à-dire une question) que le discours présente comme une réponse, une solution, ou comme une vérité »¹

La figure métaphorique, consiste à donner au langage un cachet étranger, tout en intriguant le destinataire mais sans le distraire de la vérité objective du message ou du bon sens. En effet, la métaphore donne libre cours à l'imagination du destinataire de créer une réalité autre que la réalité commune, le rôle de ce processus implique donc la participation efficace de la mise en évidence de cette réalité.

La métaphore est une stratégie privilégiée chez les littérateurs qui leur permet de mettre en évidence l'objet de leur quête. Elle est l'outil parfait de la description, en devenant, en raison de sa pluralité et de sa diversité, le trait distinctif de leur style et la preuve d'une imagination créative. L'utilisation des expressions figurées rend perceptible l'objet du désir. En suivant le développement du discours métaphorique dans les œuvres romanesques, le lecteur parvient à déterminer à la fois la spécificité de l'espace rêvé tel que l'écrivain l'imagine et celui de l'histoire.

Cependant, emporté par le style de l'écrivain ne veut pas dire séparer la forme du fond ; au contraire cette étude vise à trouver la jonction de la forme et du fond. Outre sa visée esthétique, la métaphore conduit à mieux comprendre la pensée de l'écrivain.

1.5 Les procédés de traduction de la métaphore selon Peter Newmark²

Le traducteur peut rencontrer plusieurs défis en traduisant une métaphore .Pour cela, différents théoriciens ont défini des stratégies variées pour la traduction des métaphores. Parmi ces stratégies nous avons choisi celles de Newmark afin de traduire notre corpus .Dans son ouvrage « *Approaches to translation* », Peter Newmark évoque des stratégies différentes pour la traduction des métaphores que nous allons définir.

1.5.1 Transmettre l'image

Quand un traducteur traduit une métaphore en utilisant la méthode de transmettre l'image, il utilise la même image dans la langue cible que dans la langue source. Newmark donne l'exemple de la métaphore « un rayon d'espoir ».

¹Detrie, Catherine (2001). *Du sens dans le processus métaphorique*. Paris : Champion, p. 34.

²Newmark, Peter (1981), "*Approaches to Translate*", Etats-Unis, Spécial Laibreries Association.

Pour utiliser cette méthode sur la métaphore, le traducteur doit utiliser la même image, s'il veut la traduire en anglais. C'est-à-dire que « un rayon d'espoir » devient « a ray of hope ». Les deux expressions font usage de la même image aussi bien en français qu'en anglais, et donc la méthode de transmettre l'image est très utile dans ce cas-là.

1.5.2 Traduire avec une image différente mais qui a le même sens

Cette méthode est applicable quand le traducteur a une image dans la langue source, qui n'existe pas dans la langue cible ou qui ne donne aucun sens aux lecteurs cibles. Si le traducteur décide de transmettre la même image, la traduction sera incompréhensible pour les lecteurs et par conséquent elle ne remplit pas son objectif communicatif.

Comme, nous connaissons l'expression « on n'apprend pas à un vieux singe à faire la grimace » en français. Pour traduire cette expression en anglais, un traducteur ne peut pas transmettre l'image française en anglais, parce que cela n'a aucun sens pour un Anglais. Il faut trouver une autre image mais cette image doit bien sûr donner le même sens, donc l'expression peut être traduite par : « you can not teach an old dog new tricks ». Dans cette phrase, le même sens est transmis, mais l'image est changée pour qu'un public anglais puisse la comprendre.

1.5.3 Convertir la métaphore en un simili

Nous utiliserons la traduction : « convertir la métaphore en un simili » quand un traducteur peut traduire une métaphore par un simili. Newmark définit le simili comme ceci: «*Similes are more precise, more restricted and usually less radical, less committed than metaphors...*»¹.

« Les similis sont plus précis, plus restreints et généralement moins radicaux, moins engagés que les métaphores » (Notre traduction).

Donc Newmark dit qu'un simili ressemble à une métaphore, mais il est plus précis et moins radical qu'une métaphore. Les similis sont des comparatifs d'une manière qui est précise et directe alors que les métaphores créent des nouvelles images abstraites.

Exemple : une ville pressée est comme une ruche.

¹Ibid. , P.125.

Cette phrase est un simili parce qu'il y a un parallèle directe entre les deux objets. En plus, le mot « comme » est utilisé et ce mot est souvent utilisé quand on parle des similis.

1.5.4 Ajouter un sens au simili :

Selon ce procédé, le traducteur doit convertir la métaphore en un simili et en plus, il doit ajouter un sens au simili. Newmark fait mention de l'exemple : « *c'est un lion = he is as brave as a lion* »¹. En anglais, la métaphore est transformée en un simili puisque le mot « as » est ajouté pour dire qu'il y a une comparaison entre la personne et un lion. En plus, la métaphore est rendue explicite parce que le mot « brave » explique que la personne est aussi courageuse qu'un lion. Cependant, cet exemple est une phrase qui est assez simple à traduire, et si la phrase est plus compliquée, cela ne sera pas aussi simple de la convertir. C'est pourquoi il est important que le traducteur considère tous les éléments de culture et l'intention de l'auteur quand il a écrit la métaphore pour pouvoir bien la traduire.

1.5.5 Traduire autant que possible le sens de l'image

Le cinquième et dernier procédé de Newmark pour traduire une métaphore est :

« *The fifth is to translate as much as possible of the sense behind the image* »².

Le cinquième est de traduire autant que possible le sens dissimulé de l'image. (Notre traduction).

Quand un traducteur voit une métaphore qui est tout à fait incompréhensible pour les lecteurs dans la langue cible, il doit essayer d'expliquer le sens de la métaphore pour que son public la comprenne. Il peut y avoir plusieurs raisons de l'incompréhension de la métaphore, par exemple si une expression est déterminée par la culture, ou s'il y a une image qui n'existe que dans une seule langue. Pour pouvoir traduire autant que possible le sens de l'image, il faut que le traducteur ait le savoir nécessaire pour être capable de transmettre le sens dans le texte cible. Selon Newmark, pour utiliser cette cinquième méthode, le traducteur doit analyser le texte source sous plusieurs couches par rapport aux sens propres et figurés. Donc, le traducteur doit différencier les sens figurés et les sens propres pour traduire un texte plein de métaphores. De plus, il doit avoir des connaissances profondes du texte et du récepteur pour pouvoir utiliser cette cinquième méthode.

¹Ibid., p. 49.

²Ibidem.

La métaphore est un phénomène particulier du langage .Dans une conception substitutive, user d'une métaphore revient à employer un mot à la place d'un autre, tout en conservant le sens du mot supprimé. Cependant, la métaphore n'est pas qu'une question de substitution arbitraire .En raison des nombreuses formes que peut prendre la métaphore, il n'est donc pas possible de formuler une définition unique et parfaite pour toutes les occurrences métaphoriques.

Cette partie, essentiellement théorique, nous a permis de préciser ce que nous entendrons par « métaphore ».Il s'agit maintenant, dans la suite du travail, de mettre en pratique la recherche de métaphores dans un corpus et d'observer les stratégies de traduction choisies.

**CHAPITRE II : TRADUCTION ET
ANALYSE DU CORPUS**

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Dans son parcours, le traducteur se voit contraint, notamment quand il s'agit de rendre des effets de style particuliers, de renoncer à certains procédés stylistiques utilisés par l'auteur du texte original, et de les remplacer par d'autres, de créer ou d'innover afin de les adapter au texte cible. C'est ainsi que nous allons mettre en rapport les procédés de traduction adaptés par Peter Newmark et le procédé stylistique utilisé par l'auteur du texte source. Chaque fois que le traducteur bute contre les difficultés de restituer une réalité culturelle spécifique à la communauté de la langue source, il choisit des procédés stylistiques différents et, par conséquent, il adopte des procédés de traduction différents.

Peter Newmark a identifié des procédés possibles que nous avons cités dans le premier chapitre pour traduire la métaphore.

Les procédés identifiés vont, pour des raisons méthodologiques, nous servir de grille d'analyse de traduction de la métaphore dans le texte original [*Eramad eladhi ghasala el ma'*].

Selon ce qu'exigent les contextes culturels, socio-économiques et politiques, le traducteur opte pour des procédés de façon à rapprocher, autant que faire se peut, le lecteur de la traduction à l'histoire du roman. Les procédés de traduction choisies sont présents dans l'analyse du texte cible. Ils sont sous-jacents au processus traductionnel.

Mais avant cela, nous avons jugé utile de donner quelques informations relatives au texte original, telles que la biographie de l'auteur et le résumé de l'ouvrage.

II.1 Présentation du roman

Dans ce roman, il existe des personnages de tous âges qui symbolisent des réalités vécues en Algérie. Le genre littéraire et romanesque dont est caractérisé l'œuvre de Azzedine Djelaoudji nous intéresse à double titre. Dans le sens où elle nous permet d'exploiter l'aspect poétique et plus particulièrement l'expression métaphorique d'une part et, d'autre part, explorer les mécanismes de passage de la langue arabe à la langue française, avec tout ce que ces deux langues expriment comme faits culturels différents. Il s'agit d'une œuvre littéraire et le style romanesque de l'auteur nous offre une diversité de champs notionnels où la métaphore est appréhendée aussi bien dans son aspect stylistique que dans son aspect cognitif. En définissant ce procédé stylistique, objet de notre analyse, nous avons réalisé à quel point la métaphore ne se limite pas seulement aux domaines littéraires et poétiques mais elle couvre aussi des champs très diversifiés ; ceux de la vie courante retracée par l'auteur dans l'œuvre

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

originale. Il s'agit de voir comment la métaphore est appréhendée par l'auteur d'abord et ensuite par nous-mêmes autant que traducteurs de cet ouvrage. Les deux se rejoignent pour faire appel, chacun dans la langue qui lui sert d'outil, à une conceptualisation diversifiée du sens en rapport avec la réalité et l'humain.

II.2 Biographie de l'auteur¹

Azzedine Djelaoudji est écrivain algérien, né en 1962 .Il est considéré comme une plume de la littérature algérienne et arabe .Il débute son aventure littéraire dès son jeune âge. Il a publié ses premiers essais dans les années quatre-vingts à travers les journaux. Il publie son premier recueil de nouvelles en 1994 qui s'intitule : [*Limanetahtif el hanajir*].Il a une considérable présence



sur la scène culturelle et littéraire étant membre fondateur de la ligue de la créativité culturelle nationale et membre de son bureau depuis 1990.Membre fondateur et président de la ligue [*Ahl el kalam*] à Sétif depuis 2001.Membre de l'union des écrivains algériens et membre de son bureau national (2000-2003) Fondateur et président de plusieurs séminaires culturels et littéraires nationaux et arabes depuis 1996. Il a enrichi la bibliothèque algérienne et arabe avec des dizaines de livres.

Azzedine Djelaoudji cherche à donner à son écriture des caractéristiques qui les distinguent à travers un style particulier, Entre autres : le travail sur l'expérimentation, sur la langue qui constitue une grande obsession pour l'auteur, l'évocation de l'héritaire culturel et littéraire, et la diversité des styles expressives qui ont permis à l'auteur d'exceller dans les différents genres littéraires comme : la narration , le théâtre ,la poésie la littérature enfantine et la critique littéraire. Parmi ses ouvrages romanesques, on trouve :

1-الفراشات و الغيلان- [*El farashat wa el ghilane*]

2-سراديق الحلم والفجيرة- [*Saradiq el holmwa el faji°a*]

3-0=1+1 راس المحنة [*Rase el mahna 1+1=0*]

4-الرماد الذي غسل الماء- [*Eramad eladhi gasala el ma'*]

¹ <http://www.azzedinedjelaoudji.com/who-i-am.html>, consulté le 26/03/2017.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

5-العشق المقدنس-[El °ishk el moqadnase]

6-حائط المبكى-[H'ait' el mabka]

Ce qu'on a dit sur AzzeddineDjelaoudji :

الأديب الشاعر عزالدين ميهوبي: " يخطئ من يقول إن عزالدين جلاوجي كاتب قصة أو رواية أو مسرح أو نقد أو أنه يكتب للأطفال فقط فهو واحد متعدد يصعب اختزال تجربته في كلمات معدودات. وليس سهلا وضعه في خانة كتابة محددة. فهذا الكاتب الذي استطاع في مطلع التسعينيات أن يفرض حضوره في واجهة المشهد الثقافي بأعماله المختلفة ... بصورة تدعو إلى الإعجاب والتأمل .عزالدين جلاوجي يتنفس الكلمات كما لو أنها هواءه الوحيد. وينغمس في عوالم اللغة والتراث والحداثة بحثا عن جواهره المفقودة بأناة وسعادة.. .".

L'écrivain et le poète Azzeddine Mihoubi dit:« Il se trompe celui qui dit que Azzeddine Djelaoudji est juste un écrivain de nouvelles ou de romans ou de théâtres ou un critique ou même il écrit pour les enfants or il est polyvalent et on ne peut pas limiter son expérience en quelques mots. Il est difficile de le classer dans un genre précis. Cet écrivain qui a pu s'imposer sur la scène culturelle à travers ses différents travaux, à l'aube des années quatre-vingt-dix,.....Avec un style qui constitue une source d'admiration et d'inspiration. Azzeddine Djelaoudji s'inspire des mots comme son unique air. Il se plonge dans des mondes de la langue, le patrimoine et la modernité cherchant ses perles perdues avec douceur et bonheur... »

II.3 Analyse du titre

De notre point de vue, un titre ne fait pas un livre mais on s'en détache difficilement, et plus encore avec le temps. Indissociable du texte qu'il annonce, le titre reste parfois le seul segment de souvenir des lectures passées, voire le seul segment du texte lu. Qui ne connaît pas certains titres d'œuvres qu'il n'a pas lus mais dont il sait ou soupçonne l'importance?

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Tout lecteur apprend tôt ou tard à se méfier des titres de livres. Ils sont parfois trompeurs. Qui n'aura pas éprouvé quelque surprise ou déception à la lecture d'une œuvre au titre intrigant?

Le titre est une fenêtre qui s'ouvre sur le monde d'une œuvre littéraire, une image forte qui évoque un événement. Il est le résumé ou le canevas du récit qui va suivre. L'adresse du titre aux lecteurs est une demande de bienveillance. Le titre accompagne et éclaire le lecteur. Il joue un rôle dans la réussite du texte, lui assurant une cohérence et une lisibilité. Il éprouve les idées de l'auteur et partage un rapport de réciprocité avec le texte et son contenu. On peut considérer le titre comme un ensemble de syntagmes étalés les uns sur les autres, répondant à un certain nombre de questions, qui facilite la lecture et guide le lecteur. Un bon titre permet de se souvenir longtemps d'un ouvrage et d'esquisser une image éternelle d'un livre. De nos jours, le titre prend souvent la forme d'une phrase sans verbe, d'un syntagme nominal et il est plus concis. Avec l'émergence du "nouveau roman", on constate des modifications approfondies en ce qui concerne les titres littéraires; la trace de cette nouvelle manière d'écriture apparaît sur les titres ; par conséquent, on écrit des titres abstraits qui trompent parfois le lecteur, une caractéristique qu'on constate chez l'écrivain algérien Azzedine Djelaoudji. Ce qui frappe le lecteur de ce roman est bien le titre .Il va essayer de saisir le sens pour pouvoir dissocier ses unités linguistiques .Le titre se compose des unités suivante ;

La cendre "الرماد"

Qui "الذي"

Lave "غسل"

L'eau "الماء "

Le titre se constitue de quatre signifiants indissociables la suppression d'un quelconque terme engendre une perte de sens. Cette expression est une métaphore directe dont l'auteur assemble la cendre à l'eau .Le comparé supprimé est indiqué par le verbe "غسل" laver .D'une autre part l'auteur a inversé le rôle de chacun des deux éléments (le comparant et le comparé).En réalité, c'est l'eau qui lave et non pas le contraire comme l'indique le titre. De ce fait, l'auteur transgresse la logique et la réalité. D'un point de vue syntaxique la phrase est acceptable .Cependant, elle est inacceptable sémantiquement. Mais vue la nature du texte, littéraire, nous pouvons dire que l'auteur a employé ce titre pour exprimer un sens sous-

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

"قيل إن الولي الصالح قد بعث إلى الحياة وإن منبع العين تدفق رماد :
أسود حارا الأيام والليالي حتى ردمها وقتل كل من فيها ولم ينج منها إلا من نجاه الله ."

On disait que le saint est ressuscité et la fontaine a propulsé une cendre noire et chaude durant des jours et des nuits jusqu'à ce qu'il a anéanti la ville et exterminé ses habitants. Personne n'est épargné sauf ceux que Dieu les a sauvés (Notre traduction).

L'auteur fait référence à l'histoire de Noé où la ville de [*in-Eramad*], dont le nom vient d'une source d'eau et de la légende d'un saint devait être inondée pour qu'elle soit purifiée et se débarrasse du mal qui la gangrène comme ce fut le cas pour le peuple de Noé.

II.4 Résumé de l'ouvrage

Les événements du roman [*Eramad eladhi ghasala el ma'*] se déroulent dans la ville de [*in-Eramad*] que l'auteur nie son existence à la fin de l'Histoire : " عمد علماء الآثار إلى البحث عن مدينة عين الرماد فلم يجدوا لها أثرا فأجزموا أنها لا تعدو أن تكون قصة نسجت خيوطها مخيلة أحد الأدباء ثم نشرها إلى الناس لتكون عبرة لهم ولأبنائهم من بعدهم"¹

Les archéologues ont tenté de localiser la ville de [*in-Eramad*], mais en vain. Ainsi, ils étaient convaincus que l'histoire de cette ville n'est qu'un fruit de l'imagination d'un auteur et l'a publiée pour qu'elle soit une leçon. (Notre traduction).

L'histoire débute par un événement qui bouleverse toute la ville de [*in-Eramad*] quand Fawaz Boutwil renverse par sa voiture Azouz El-mernini dans une nuit sombre et pluvieuse. Fawaz, ivre, vient de quitter La°lou°a, alors que la soirée venait de commencer. Chemin faisant, il renverse une personne sur une route bordée d'une forêt. Au lieu de le secourir, il se met à lui donner des coups de matraque. De son retour à la maison, sa mère, Aziza Le générale, se précipite sur les lieux pour dissimuler les traces du crime et invente une

¹المرجع نفسه، ص250

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

histoire afin de trouver un alibi pour Fawaz. Avec la complicité du docteur Fayçel qui atteste que lors de l'accident, Fawaz était à l'hôpital.

Karim trouve le corps et avise la police .La police se rend immédiatement sur les lieux mais le corps présumé disparaît, on a trouvé qu'une paire de chaussures. Samir El-mernini parvient à reconnaître la paire de chaussures qui appartient à son frère Azouz .Puis il se dirige vers la police pour déclarer la disparition de son frère, sans se soucier des avertissements de son ami Ammar Karmousa - Samir, son frère Azouz et Ammar Karmousa sont des dealers de drogue.

Désormais, Azouz est considéré mort .La maladie de sa mère, Salima, s'aggrave. Salima qui subvient aux besoins de la famille est employée comme femme de ménage à la mairie tandis que son mari, Abdallah, passe tout son temps à jouer au domino au café « Echourouk ».Salima entre à l'hôpital .Mokhetar La Bête, le maire de la ville de °in-Eramad, lui rend visite accompagné de son adjoint Nasir Le Djinn où il fait connaissance de El-°atira qui est aussi belle que sa tante célibataire Kawtar.

Après la mort de Salima, Mokhetar s'engage pour aider sa pauvre famille à avoir un logement convenable et un travail pour El-°atira .

El-°atira décroche un poste de travail à la mairie et la famille a un nouveau logement. El-°atira, en écoutant les conseils de sa tante Kawtar , commence à négliger Mokhetar après avoir lui promis de devenir son épouse .Dorénavant, elle s'intéresse davantage à Fawaz Boutwil car c'est le plus riche. Mais ce dernier est déjà fiancé à Badra Asami°i, la sœur de Karim, imposée par sa mère Aziza.

Fawaz se marie avec Badra qui a souffert le martyr car Aziza l'a considérée comme servante de la famille .Elle la traite mal jusqu'au jour où Aziza invite Karim, le frère de El-°atira, au dîner. Badra s'étonne de cette invitation et sent que Aziza a des intentions derrière cette invitation. Pendant le dîner, Aziza propose à Karim de redevenir chanteur comme au bon vieux temps. Elle lui promet de couvrir toutes les dépenses pour réaliser son rêve d'enfance.

Badra met au monde une jolie petite fille, mais Aziza ne veut plus de sa présence chez elle car elle refuse de nommer la petite fille °ardjouna, prénom de la mère de Aziza. Le lendemain, Salem, le mari de Aziza, conduit Badra chez ses parents.

Les investigations concernant le corps disparu aboutissent à la découverte d'un grand sac noir enterré devant un puits au milieu de la ferme de Khelifa, le père de Karim.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Le sac contient les empreintes de Karim et la matraque avec laquelle Azouz est abattu. Karim est condamné ; il est emprisonné. Cette nouvelle foudroyante pousse son épouse Nowara à prendre ses enfants et rejoindre ses parents. Khelifa décide de donner la petite fille Warda, fille de Badra, à son père Fawaz .Impuissante devant la décision de son père, Badra devient agitée jusqu'à ce qu'elle faille perdre la raison .La vie se complique pour Khelifa qui a failli perdre sa ferme à cause de l'affaire de son fils Karim et la dégradation de sa santé. Le retour de Nowara à son foyer conjugal, sa décision de sauver la ferme et sa détermination de prouver l'innocence de Karim après avoir hérité une grande somme d'argent redonne espoir à Khelifa. Lors d'une visite à la prison, Karim confirme à Nowara d'avoir vu, la nuit de l'accident, une voiture rouge modèle 406 quittant le lieu.

Fawaz se marie avec El-°atira et Aziza devient l'amie de Kawtar qui vient de déménager pour vivre avec son frère après la découverte du corps du vieux Hashoushe devant sa propre maison. Quant à Salem, il décide de partir à la recherche de sa bien-aimée Dahbia, fille de Tahar, mais il découvre qu'elle est morte .En rendant visite à sa tombe, il fait la connaissance de sa fille. La fille ressemble tellement à sa mère que Salem commence une histoire d'amour avec elle. La petite fille Warda constitue un problème pour Salem car elle est très attachée à lui. Badra obtient la garde de sa fille par ordre de la justice. Maintenant, Salem peut se consacré à son histoire d'amour.

Malgré que l'affaire de Azouz est résolue, car le seul suspect est en prison, l'officier Sa°doune poursuit ses investigations .L'information donnée par Karim à son épouse constitue à Sa°doune une nouvelle piste importante qui le mène à découvrir que Fawaz possède la même voiture décrite. L'enquête vient de prendre un autre tournant. Craignant pour son fils, Aziza demande à Salem d'avouer que c'est lui le coupable. Ainsi, ils sauvent leur fils Fawaz de ce problème, mais Salem refuse. Sa°doune trouve un plan pour faire tomber Aziza qui vient de perdre le soutien du Général car il consacre tout son temps à rédiger ses mémoires.

Les journaux racontent que Azouz est de retour en ville .Cette nouvelle bouleverse Aziza et la pousse à se diriger vers le cimetière où elle a enterré Azouz. Elle se met à tourner autour d'une tombe au milieu du cimetière. A cet instant, l'officier Sa°doune, ses hommes et quelques habitants de [°in-Eramad] surgissent. Ils creusent et découvre le corps de Azouz.

II.5 Traduction du corpus

السَّفْرُ الثَّانِي

(1)

واستمر صامتين لا يحس الواحد بوجود الآخر حتى دخلا المزرعة، وغطتهما أشجار السرو الواقفة في صفين طويلين كجنود يشاركون في استعراض.. ثم مافتتت السيارة تخرج إلى جدائل الشمس فتنعكس على صفحتها متألئة.. وبدا السهل ضاحكا دهاقا بشتى أنواع الخضر، وتعانقت على جسده الطري سنابل جذلى بالحياة تفتح ذراعيها تستحم برذاذ الماء المتطاير من آلات الرش.. وطفح البشر على محيا عزيزة الجنرال فأمهلت السيارة حتى كادت تتوقف، ودون أن تحول عينيها عن المزرعة قالت:

- الخير عميم.. سنزوج فواز هذا العام.. سنقيم له حفلا تتسامع به الدنيا.

وماكادت أسارير سالم تنبسط حتى عادت للعبوس كأنما لدغته أفعى.

- فواز رجل في السجن وأخرى في الشارع...

وضغطت عزيزة على الدواسة فانطلقت السيارة محدثة زوبعة من الأتربة.. واندفعت تطلق من فمها حمما ترجم زوجها:

- لا تنبس شفتاك إلا بالنحس.. تبا لك.

وانعجن سالم وذاب في أريكته.. وتوقفت السيارة عند بيت بني وسط المزرعة، وقف أمامه شاب أشقر غليظ طويل معروق الوجه كث الشعر.. وإلى جانبه وقفت زوجته صورية.. فتاة سمراء ممثلة الجسم متألقة العينين كالحة الشعر.

« Deuxième partie »

(01)

Ils restaient, sans que l'un ne sente la présence de l'autre, jusqu'à ce qu'ils atteignent la ferme, ombrée par les cyprès dressés en deux grands rangs interminables comme des soldats participant à une parade ... Dès que la voiture atteint les rayons du soleil, elles scintillaient sur sa tôle ... La plaine apparaît souriante et étoffée de toute sorte de légumes, des épis pleines de vie s'enlajaient sur son corps mou en ouvrant ses bras et en se baignant avec les gouttelettes d'eau volatiles par les arrosoirs.

La joie apparaissait sur le visage de Aziza « le générale ». Elle ralentissait la voiture jusqu'à ce qu'elle faille de s'arrêter. Aziza, sans que ses yeux ne quittent la ferme, elle disait : « les biens sont abondantson mariera Fawaz cette année ...on lui fera une grande fête dont tout le monde entendra.

Salem grimaçait avant même que le sourire apparaisse sur son visage ; comme si un serpent l'a piqué.

Fawaz a un pied en prison et un autre dehors. Aziza appuya sur l'accélérateur et la voiture démarre en provoquant un tourbillon de poussière. Elle se mit à jeter des laves d'insultes sur son époux.

« Tu ne prononces que du malheur...gare à toi. »

Salem se recroquevillait et se fendait dans son siège. La voiture s'arrêta à côté d'une cabane marron au milieu de la ferme. Devant elle, un jeune homme, debout, roux, robuste, grand, au visage maigre et des cheveux denses, son épouse Çoraya à ses côtés: une fille brune, pleine aux yeux élégants et aux cheveux noirs.

قال سليمان مرحبا بعزيزة:

- زارتنا البركة، ما أسعدنا وقد صرنا نراك كل يومين أو ثلاثة!

وتلممت عزيزة في أريكتها وقد أحست أن كلمة زارتنا البركة جعلتها في عمر العجائز، ولكنها تغاضت عن ذلك ونزلت وهي تقول:

- كيف هو المحصول هذا العام؟

ولم تنتظر جوابا، فواصلت وهي تبتعد قليلا مع سليمان:

- أنت عليك خدمة الأرض وأنا علي الاهتمام بكما.. مفاجأتي لكما لا تتوقع.

ولم يتحرك سالم من مكانه، ولم ينبس بكلمة واحدة، كان ذهنه يقلب جملة سليمان "وقد صرنا نراك كل يومين أو ثلاثة" وكانت عيناه تتسلقان أهداب صورية وحاجبيها كهلالين كالحين يعرشان في صفحة مرمية.

مشى الثلاثة أمتارا، ثم انفصلت عنهما عزيزة، وراحت تشق بساط البطاطا، وقد هاجت أوراقه، وبدأت تصفر وتتهالك.. ولم يغير سليمان بصره عنها، ولم يهتم بسالم الذي مازال يركز بصره على صورية وقد ملأت فستانها المورد اللامع ويحلم بذهبية بنت الطاهر.. بسمرة الأرض المعطاء تلتصق به.. تضح عواطفه بالحب.

سارت عزيزة عشرات الأمتار فقطعت مشائل لخضراوات مختلفة.. وعبرت بيوتا بلاستيكية بيضاء لامعة كبيوت الأسكيمو.. ووقفت لحظات تنظر جهة الغرب، ثم عادت أدراجها سريعا.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Slimane disait en souhaitant la bienvenue à Aziza : « la vieille nous a rendu visite .Nous sommes ravis de te voir chaque deux ou trois jours ! »

Aziza se blottissait sur son siège en sentant que le mot « vieille » la rendait plus vieille mais elle l'a ignoré.

Elle descendait de la voiture en disant : « Comment est la récolte cette année ? »

Elle n'attendait pas la réponse et continuait en s'éloignant un peu avec Slimane : «Tu n'as qu'à labourer la terre et c'est à moi de prendre soin de vous deuxj'ai une bonne surprise pour vous. »

Salem restait statique et muet, son esprit ruminait la phrase de Slimane : « Nous sommes ravis de te voir chaque deux ou trois jours ! ».

Ses yeux contemplaient les cils de Çoraya et ses sourcils comme une lune assombrie, logeant un front lumineux.

Les trois marchaient quelques mètres puis Aziza s'éloigna d'eux et se mit à traverser le champ de pomme de terre ...les feuilles se sont déchainées et commençaient à jaunir et mourir. Slimane ne l'a pas quitté de son regard en ignorant Salem qui ne cessait pas de concentrer son regard sur Çoraya qui remplissait sa robe effleurie et brillante .Il rêvait de Dahbia, fille de Tahar à la couleur de la terre généreuse se collant à lui et l'engloutit d'amour.

Aziza a marché une dizaine de mètres et traversa des pépinières de différentes sortes de légumes et des serres blanches et brillantes comme des igloos .Elle s'arrêtait un moment en regardant vers l'ouest puis elle rebroussait son chemin rapidement.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

ودون أن يحول سليمان بصره عنها قال لزوجته التي تحولت إلى شماله، ومدت يدها تجس بأناملها أسفل ظهره:

- يا صورية.. عزيزة هذه وراءها سر كبير، ولا بد أن أكشفه.

وأسرعت صورية تسحب أصابعها وتقول في انفعال:

- أعود بالله.. ومتى كنت تتدخل في شؤون الآخرين؟ أم ترغب في أن تلدغك عزيزة؟

ودار سليمان عائدا حيث كان وسارت صورية خلفه كظله، واتسعت حدقتا سالم وفغر فاه، ودق قلبه وهو يتمتم:

- صدق من سماك سليمان إنك لملك حقا.

حمل سليمان رفشا كان مرميا على الأرض فوضعه على ظهره كالجندي يستعرض سلاحه.. واستدارت صورية خلفها فرأت عزيزة وقد اقتربت منهما كثيرا كأنما رجعت عدوا، ولحقت بزوجها، وراحت تلتصق به كأنما أحست بالخوف عليه.

نزل سالم من السيارة وانضم إلى سليمان وزوجته، ولحقت بهم عزيزة وقد بدا عليها شيء من الإعياء حاولت إخفائه بمحاولة السيطرة على أنفاسها.

- بارك الله فيكما، أوفر محصول رأيت في حياتي.

وأشرق وجه سليمان وهو يقول:

- هذا من فضل الله.

واستغلت عزيزة هذه الجملة لتعرض مشروعها الذي جاءت من أجله.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Sans que Slimane ne la quittait de son regard, disait à son épouse qui se déplaçait à gauche et tendait ses mains pour sonder des bouts de ses doigts le bas de son dos : « Oh ! Çoraya. Aziza cache un grand secret et je dois le dévoiler ».

Çoraya se précipita de retirer ses doigts et disait en agitant : « Je cherche protection auprès d'Allah. Depuis quand tu te mêles des affaires des autres ? Ou veux-tu que Aziza te pique ? »

Slimane regagnait sa place accompagné par Çoraya.

Les yeux de Salem s'écarquillaient, sa bouche s'ouvrait et son cœur se mettait à battre en murmurant : « Il a raison celui qui t'a nommé Slimane, tu es vraiment un roi ».

Slimane portait une pelle jetée par terre .Il la mettait sur son dos comme un soldat exposait son arme. Çoraya se retournait et voyait Aziza qui venait de s'approcher d'elle comme si elle revenait en courant. Elle atteignait son époux et elle s'était collée à lui comme si elle craignait pour lui.

Salem descendit de la voiture et rejoignit Slimane et son épouse. Aziza les rejoignait et la fatigue apparaissait sur elle .Elle tentait de la dissimuler en essayant de se maîtriser.

« Que dieu vous bénisse, une abondante récolte que je n'ai jamais vu ».

Le visage de Slimane s'illuminait en disant : « Cela est grâce à Dieu ».

Aziza profitait de cette phrase pour parler de son projet dont elle est venu pour.

- ولنشكر الله على نعمه قررت أن نقوم بمشروع خيرى.

وسكنت ترنو بعيدا وتنتظر ردود الفعل الأولى.. ولم يطل سكوت سورية حتى راحت تلهج بفضل عزيزة وخيرها:

- ليس غريبا عليك فعل الخير.

واندهش سالم وقد ثارت في نفسه عشرات الأسئلة.. عن أي مشروع تتحدث المجنونة.. وقطعت حيرته وهي تقول:

- كونت جمعية خيرية هدفها إعادة ترميم مقبرة النصارى والحفاظ على حرمة المقابر.. سألت الإمام فأخبرني أن الإسلام يدعونا إلى احترام الموتى وحماية قبورهم مهما كانت دياناتهم، وأخبرني أن هذا الفعل أعظم من الحج ذاته وهو صدقة جارية.

ولم يعلق أحد على الفكرة لأنها مادارت في ذهن أحدهم، وأحست هي بحيرتهم فسألت:

- ما رأيك يا سورية؟

وعجت سورية ترد في اضطراب:

- فكرة عظيمة.. المقبرة تحولت فعلا إلى وكر للشذوذ والانحراف والفساد، وشوهت القبور تشويها ما كان يخطر ببال أحد حتى كادت تزول.

ولم تنتظر عزيزة ردا آخر فأسرعت إلى سيارتها، ولحق بها زوجها وانطلقا يعودان إلى البيت.

وخرج سليمان من كهف صمته والغبار يحجب السيارة وقد ابتعدت:

- إن وراء عزيزة ما وراءها.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

« Afin de remercier le Dieu pour ces dons, j'ai décidé de faire un projet de charité. »

Elle se taisait pour attendre les premières réactions .Le silence de Çoraya n'a pas duré puis elle ventait les grâces de Aziza et ses biens. « Ce n'est pas étrange pour toi de faire le bien »

Salem s'étonnait et une dizaine de questions tournaient dans sa tête.

« De quel projet parle cette folle ».

Elle interrompit son inquiétude en disant : « J'ai fondé une association bénévole qui a pour objectif de restaurer le cimetière des chrétiens et préserver sa dignité. Je me suis renseignée auprès de l'Imam et il m'a dit que l'Islam nous incite à respecter les morts et protéger leurs tombes peu importe leurs religions, en ajoutant « cet acte est plus val que le pèlerinage et considéré comme un don courant ».

Personne n'a commenté cette idée car personne n'y a pensé .Elle sentait leurs confusions et demandait : « Qu'en penses-tu Çoraya? »

Soraya, troublée, cria et répliqua : « une excellente idée, le cimetière s'est transformé en nid de perversité .L'image des tombes s'est défigurée jusqu'à ce qu'elles faillent disparaître.

Aziza n'attendait pas une réponse et se précipitait vers sa voiture .Son époux la suivit et ils retournaient à la maison.

Slimane brisa son silence, pendant que la voiture disparaissait dans la poussière et s'éloignait : « Aziza manigance quelque chose ».

و إن لم ترد صورية على زوجها فإنها راحت تقلب الأمر في ذهنها محاولة إقناع نفسها بوجود هدف ما وراء الاهتمام بالمقبرة، ووصلت أخيرا إلى أن الأمر لا يعدو أن يكون قطعا لأطماع بعض الفلاحين في ضم المقبرة إلى مزارعهم.

حاشية 37:

ورث سليمان عن أبيه خدمة الأرض، وهو بدوره ورث ذلك عن آبائه وأجداده، كما ورث عنهم قوة البنية وطول القامة وحمرة البشرة وحب الأرض حتى لو كان عطاؤها لغيرهم.. ويمتاز سليمان عنهم أنه على قدر من العلم، وعلى قدر من الفطنة أيضا جعلته يحتال لكسب قوته، فهو لا ينتظر ما تجود به عزيزة، بل يأخذ من الحقل كلما سنحت له الفرصة فيبيع ويدخر، ويحلم بامتلاك أرض يسقيها بعرق جبينه فتشرق خيرا عميما..

وسليمان ليس وحيدا في خدمة الأرض، بل معه العشرات بين دائمين وموسمين، لكنه هو المقيم وحده، وهو المشرف على الجميع، والنائب عن عزيزة في كثير من شؤون المزرعة، ورغم ذلك فهو يكرهها ويمقتها، ويتمنى لها كل الشر.

حاشية 38:

يشتغل سليمان في مزرعة سالم، وهي عدة هكتارات ورثها عن أبيه الذي دفعه إلى الزواج من عزيزة دفعا، تقع المزرعة جنوب مدينة عين الرماد على بعد عشرين ميلا أو أقل، يفصلها عن المدينة الغابة الكثيفة، ثم امتداد من الأرض البيضاء الجيرية.. وماورثته عزيزة أكثر بضعفين، وهو أجود وأكثر خصوبة وأبعد من مزرعة سالم، وقد عملت عزيزة على تسجيل المزرعتين باسمها ليتبخر حلم الأب في قبره.. وليقضي سالم ما تبقى من حياته حسرة وأسى.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Si Çoraya n'a pas donné suite aux paroles de son époux ; cela ne l'a pas empêché de les faire tourner dans son esprit en essayant de se convaincre qu'il y ait un but derrière ce sujet.

Finalement, elle s'est rendue compte que cela a pour objectif de dissuader quelques agriculteurs qui voulaient mettre la main sur le foncier.

Glose 37

Slimane a hérité le labourage de la terre de son père et de ses ancêtres ; comme ils lui ont transmis aussi la forte carrure, la grande taille, la rougeur du teint et l'amour de la terre même si les récoltes sont destinées aux autres. Slimane se distinguait par son savoir et son intelligence qui lui a permis de duper pour subvenir à ses besoins .IL n'attendait guère les dons de Aziza mais il prenait du champs à chaque possibilité ; il vendait et épargnait.

Il rêve de posséder une terre qu'il l'arrosera avec sa sueur et elle lui donnera des récoltes abondantes. Slimane n'était pas le seul ouvrier mais il était accompagné par des dizaines d'autres entre permanents et saisonniers par contre il était le seul résident .C'est lui qui veillait sur tout le monde et représentait Aziza dans plusieurs affaires concernant la ferme. Malgré tout ça, il la haïssait et lui voulait tout le mal.

Glose : 38

Slimane travaillait dans la ferme de Salem qui fut l'objet d'un héritage paternel et qui s'étend sur plusieurs hectares .Son père l'a forcé à épouser Aziza .La ferme se situait à quelques vingtaines au sud de la ville de [°in- Eramad], séparée de la ville par la forêt dense puis un étendu de terre blanc calciné .L'héritage de Aziza est deux fois plus de celui de Salem .Il se situait loin de la ferme de Salem et contenait les terres les plus fertiles et les plus rentables.

Aziza s'appropriait les deux terres ; ainsi le rêve du père s'évapora dans sa tombe et Salem passait le reste de sa vie en désolation et tristesse.

(2)

قضى مختار الدابة دقائق معدودة يتنقل بين جوانح مكتبه في خفة الطير ينضد كل شيء فيه، ويعدل من باقات الورد التي اشتراها حديثاً، ويرش الجو بزجاجة عطر اشتراها خصيصاً للمناسبة، ثم استوى على أريكته.. ضمخ ثيابه وشعره عطراً باريسياً وعدل من هندامه.. وراح يدق بجرس هاتفه النقال.

عجل نصير الجان يذلف المكتب وقد وصلته الرسالة عبر جرس هاتفه، ولم يتمالك نفسه ففغر فاه وذراعيه ومنخريه، وراح يتأمل المكتب ويستنشق الرائحة الزكية.

- كأنك في انتظار ملك.

- وماذا يساوي ملك أمامها؟

رن جرس الهاتف فاندفعت يده بحركة لا إرادية تقطع السلك.. وهدأ فراح يتأرجح في أريكته الدوارة يسند رأسه إلى الخلف وينفث دخانه على مهل مشكلاً دوائر ورسوماً يتابعها بعينيه حالماً.. واضطرب نصير الجان دون أن يدري ماذا يفعل، وسأل متردداً وقد اشتد ظهور حوله:

- هل أدخلها أم نبدأ بمشاكل المواطنين؟

واعتدل مختار الدابة في جلسته وقد بدا القلق على محياه، وراح يدوس سجارته في المرمدة.

- دائماً تفسد علي أحلى لحظات عمري أيها الغبي.. وهي وأنا ألسنا من المواطنين؟ ومتى وأين

تطرح قضاياها؟

وخرج نصير الجان كالسهم ليعود بعد هنيهة يفتح الباب المبطن بالجلد، ويمد ذراعه الطويل في جوفه وقد تعرقت صلعته:

- تفضلي.. تفضلي

(2)

Mokhetar « la Bête » passait quelques minutes en se déplaçant dans son bureau avec agilité comme un oiseau, en mettant tout en ordre .Il ajustait les bouquets de roses qu'il a achetées récemment. Il aspergeait l'air avec un parfum qu'il a acheté spécialement pour cet évènement puis il s'installait sur son fauteuil ...Il se parfumait avec un parfum parisien, il ajustait sa tenue ...et il se mettait à jouer avec la clochette de son portable.

Naçir « le Djinn » se précipita dans le bureau en recevant le message à travers son téléphone. Il ne pouvait pas se retenir ; il ouvra largement sa bouche, ses bras et ses narines. Il se mettait à contempler le bureau et à flairer la bonne odeur.

-« On dirait que tu attends un roi », dit Naçir.

-«Le roi n'est rien devant-elle », répond Mokhetar.

Le téléphone sonna et sa main se lança involontairement coupant le fil. Il se calmait et se mettait à balancer sur son fauteuil en s'appuyant la tête vers l'arrière en soufflant doucement la fumée de sa cigarette qui forme des cercles et des dessins .Il la suivait avec son regard tout en rêvant....Naçir « le Djinn » s'agita sans savoir ce qu'il doit faire .Il demanda avec hésitation pendant qu'une silhouette se manifesta devant lui : « Est-ce que je la laisserai entrer ou nous commençons par les problèmes des citoyens .Mokhetar « la Bête » s'ajusta dans sa séance et l'inquiétude apparaissait sur son visage. Il se mettait à écraser sa cigarette dans le cendrier.

-« Idiot ! Tu me gâches toujours les bons moments de ma vie ...elle et moi, nous ne sommes pas des citoyens ? Quand et où traiterons-nous nos affaires ? »

Naçir « le Djinn » sortit comme une flèche pour revenir après un moment et ouvrit la porte couverte de cuir en tendant son long bras sur son ventre et sa cavité suait : « Entre ! Entre ! »

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

وهرع مختار الدابة يعود إلى جلسته الأولى مزهوا.. وتهادى البدر يرقل في هالته فاجتاز عتبة الباب وشق السجاد الأحمر واستوى بين يديه.. وسرى الخدر في أعصاب مختار الدابة فخيل إليه أنه هارون الرشيد محاطا بجواريه.

وانطلق نصير الجان مثيرا، ولطاقم أسنانه طرطقة مزعجة يحدثها كلما أسرع في الحديث:

- أهلا وسهلا البلدية بيتك.. السيد الرئيس لا هم له إلا ذكرك.. تفضلي تفضلي.

وفطن مختار الدابة إلى نفسه فقام من أريكته التي اندفعت إلى الخلف حتى صدمت المكتبة المزينة خلفه.. ومد يده يصافحها ويتعمد الضغط على أصابعها.. وأحس بالإلهام يغمره كالشلال، وتشكلت في ذهنه على الفور قصيدة غزلية هم أن يبوح بها.. ثم تماسك خشية الخطأ وكتمها حرقا في قلبه يؤجلها إلى موعد آخر.

وجلست العطرة على الأريكة الخضراء فبدت كعروس البحر التي يحكى عنها في الأساطير، وجلس مختار الدابة قريبا منها.. وفي عينيه دهشة.. وفي لسانه تلعثم.. وفي ذهنه: "ليس من رأى كمن سمع".

وتحرك نصير الجان يهم بالخروج وهو يقول:

- سأحضر لكما قهوتين.

واضطرب مختار الدابة في جلسته، وقام من مكانه ومد يده مشيرا إلى الثلاجة التي انزوت في المكتب الواسع.

- العطرة لاتشرب قهوة سوداء.. تشرب عصير السماء.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Mokhetar « la Bête » se hâta, regagnant sa première séance vaniteusement. La lune apparut en trainant son halo. Elle franchissait le seuil de la porte en traversant tapis rouge et s'installait entre ses mains....la torpeur se mettait à couler dans les nerfs de Mokhetar « la Bête » en se croyant qu'il est le calife Haroun Erachid entouré par ses odalisques.

Naçir « le Djinn » se mettait à jacasser en provoquant un bruit dérangeant en claquant ses dents quand il parlait précipitamment.

« Soit la bienvenue, tu es chez toiMonsieur le maire ne cessait pas de t'évoquer. ...Entre ! Entre ! ».

Mokhetar « La Bête » faisait attention à lui-même. Il se levait de son fauteuil qui s'est projeté en arrière jusqu'à ce qu'il heurte la bibliothèque embellie derrière lui.

Il tendait sa main pour la saluer et pressait ses doigts intentionnellement....il sentait son inspiration l'envahir comme une cascade. Tout à coup, il versifiait une ode dans sa tête, dont il désirait la récitermais il s'est retenu par crainte de tomber dans l'erreur. Il l'a dissimulée comme un feu dans son cœur pour une autre occasion.

El-°atira s'est assise sur le fauteuil comme une sirène qu'on évoque dans les légendes. Mokhetar « la Bête » s'installa tout près d'elleses yeux pleins d'étonnement ...bafouillaitil se disait : « celui qui voit n'est pas comme celui qui entend ».

Niçir « le Djinn » sortit en disant : « Je vais vous préparer du café ».

Mokhetar « la Bête » perturbé dans sa séance, se leva et tendit sa main vers le réfrigérateur posé dans le vaste bureau.

« El-°atira ne boit pas du café noir ...elle boit du jus céleste ».

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

واختلفت رجلا نصير الجان فكاد ينكفى على وجهه متجها إلى الثلاجة التي فتحها على مهل كأنما يفتح كنزا تحرسه الجن.. ومد يديه فحمل إناء الزجاج بكل أصابعه فوضعه على الطاولة الصغيرة بينهما، وألحق كأسين طويلتين مزخرفتين فمألهما عصيرا عطرا أحمر مشكلا من فواكه مختلفة كأنما هبطت من السماء.. وقام يتلمظ بعينه وشفثيه وخرج.

حمل مختار الدابة الكأس الأولى فقدمها بأصابع مرتعشة للعطرة، واحتضنت أصابعه الكأس الثانية فرشفا منها رشفة بلل بها جفاف الشفتين وصدأ الحلق.. وعبت العطرة جرعة كبيرة وصل صداها إلى سمعه، وتوهمها تنزل في حلقها عبر رقبتها ونحرها.

وأحس مختار الدابة أن الصمت قد طال أكثر مما يجب فهشم صلافته بقوله:

- سنوزع المساكن هذه الأيام وسنمنحك مسكنا يليق بكم وسأمنح أخاك عملا.

وصمت ينتظر ردا.. ولم تفعل شيئا سوى أن وضعت كأسها ومدت يديها تعصم شعرها الذي حاول الانفلات من أسنان المشبك المنحس.. واعتدل مختار الدابة في جلسته وهو يقول:

- لا شيء يغلو عليك، وإذا احتجت للقمر فليس بمنأى عن قبضتي.

وضعت العطرة كأسها وقد رشفت منه ما تبقى وقامت من مكانها تستأذن في الانصراف.

- مازال الوقت مبكرا وأنت لم تجلسي إلا دقائق.

- أرسلني والذي لأتسلم الوظيفة التي وعدت بها.

ووضع مختار الدابة كأسه ممثلئا كما هو.. وقفز إلى مكتبه وبسط وريقات، وأخرج من جيبه قلما فاخرا وقدمه إليها لتوقع.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Les pieds de Naçir « le Djinn » se croisaient, il faillit tomber sur son visage, en se dirigeant vers le réfrigérateur qu'il l'ouvrit doucement comme s'il ouvrit un trésor gardé par les Djinns...Il tendait sa main , portait la tasse en s'en servant de tous ses doigts et la mettait sur la petite table entre les deux puis il apportait de longs verres ornés .Ils les remplissait avec du jus rouge et parfumé ,composé de fruits variés comme s'il venait de ciel .il s'est levé en purléchant ses yeux et ses lèvres puis il sort .

Mokhetar la « Bête » portait le premier verre et le servait à «El-°atira» avec des doigts frémissants. Ses doigts embrassaient le deuxième verre .Il sirotait une petite gorgée en mouillant ses lèvres et sa gorge rouillée El-°atira humait une grande gorgée dont son bruit atteignait l'ouïe de Mokhetar. Il l'imaginait descendre dans son gosier à travers son cou et sa poitrine.

Mokhetar sentait que le silence a duré trop, il le brisa en disant : « Dans quelques jours, nous distribuerons les logements, nous vous offrirons un logement confortable et un poste de travail pour ton frère. Il se taisait en attendant une réponse....Elle se contentait de poser son verre et tendait sa main pour ranger ses cheveux qui tentaient de s'échapper des dents de la barrette en cuivreMokhetar s'ajusta en disant : « Rien n'est chère, si tu demandes la lune je te la ramènerai ».

El-°atira posait son verre après avoir bu le reste du jus .Elle se leva et demanda la permission de partir.

-« Il est encore tôt ; tu n'es restée qu'un instant », Dit Mokhetar.

-« Mon père m'a envoyé pour la fonction que tu m'as promise. »Répond El-°atira. Mokhetar posait son verre rempli tel qu'il étaitil sauta vers son bureau.

Il tendait quelques feuilles, faisait sortir un stylo luxueux de sa poche et lui demandait de signer.

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

ومالت لتوقع فاستند بذراعيه إلى حافة المكتب.. وجمحت عيناه وهو يتابع كل حركة فيها حتى نسמת أنفها.

واستوت فمد يده برزمة من النقود وضعها لها في حقيبة اليد، وعجل يقسم بأغظ الأيمان أن تأخذها لها أو لوالدها ليستعينوا بها على شراسة الأيام والليالي.

وحين انغلق الباب خلفها نُشر مختار الدابة إلى الحياة الدنيا فمسح عرقا تصبب على جبينه وصدغيه.. وأرسل كل ما في الكأس في جوفه كأنما يطفئ نارا متسعة.. وهرع نصير الجان كالشبح لا يكاد يستقر في مكان، ولعينيه حركة عجيبة كأنما يبحث عن بقايا العطرة بين تلافيف المكان.

حاشية 39:

تقع مقبرة النصارى كما يطلق عليها السكان أعلى مدينة عين الرماد قريبا من الغابة، أحاطها الفرنسيون أيام تواجدهم بعناية فائقة حيث كان يمثل سورها تحفة رائعة، وتمثل هندسة قبورها ومازرع فيها من أشجار وأزهار لوحة لإبداع الإنسان والطبيعة، ومثلت القبور الرخامية تحفا مختلفة الأشكال والألوان.

وماكادت فرنسا تتسحب بعساكرها حتى بدأ الهجوم على المقابر، فسلب شباك المقبرة، وهدم سورها، ونبشت قبورها، وتحولت صحراء قاحلة تحتضن السكارى والشواذ.

Elle se penchait pour signer .Il s'appuyait sur le bout de bureau avec ses brasécarquillait ses yeux en suivant tous ses mouvement même le souffle sortant de son nez. Il s'installa et tendit sa main pour maitre un paquet d'argent dans son sac. Il se précipita de jurer qu'elle le prenne, pour elle ou pour son père, afin de s'en servir contre la dureté des jours et des nuits.

Quand la porte s'est fermée derrière elle, Mokhetar s'est retourné à la réalité et a essuyé la sueur de son front et de sa tempe. Il but tout le verre, on dirait qu'il éteignait un feu enflammé. Nacir se hâtait comme un fantôme qu'il ne peut pas s'installer dans un seul endroit. Ses yeux avaient un mouvement merveilleux comme s'il cherchait le parfum de El-°atira entre les amas du bureau.

Glose 39

Le cimetière des chrétiens, appelé ainsi par les habitants de la ville de [°in-Eramad], se situait près de la forêt. Les français ont pris soin de lui lors de leur séjour ici. Son mur était une merveille, l'architecture des tombes, les arbres et les fleurs étaient un tableau de la création de l'homme et de la nature. Les tombes marbrées étaient une merveille de différentes formes et de couleurs.

Dès que la France a retiré ses forces, une attaque commençait sur les tombes. Sa clôture était pillée, son mur était détruit et ses tombes étaient déterrées. Il s'est transformé en terre désertique abritant les pervers.

II.6 Analyse de traduction des métaphores

Dans cette partie, nous allons classer les métaphores selon le procédé de traduction adopté puis nous passerons à l'explication des métaphores dans la langue de départ, enfin nous allons analyser notre traduction tout en justifiant le choix du procédé choisi. Sans oublier d'indiquer la fonction de chaque métaphore dans la langue de départ et ainsi que dans la langue d'arrivée.

II.6.1 Traduction par le procédé de transmettre l'image

Les exemples ci-dessous regroupent les expressions rendues par le procédé de transmettre l'image.

Exemple 1 : وبدا السهل ضاحكا دهاقا بشتي أنواع الخضر و تعانقت على جسده الطري سنابل جذلي

بالحياة تفتح ذراعها تستحم برذاذ الماء المتطاير"¹ [ص26].

La plaine apparaît souriante et étoffée de toute sorte de légumes, des épis pleins de vie s'enlaçaient sur son corps mou en ouvrant leurs bras et en se baignant avec des gouttelettes d'eau volatiles"[P 27].

Dans l'expression ci-dessus, nous distinguons deux métaphores filées :

"بدا السهل ضاحكا وتعانقت على جسده الطري سنابل جذلي بالحياة"–

La plaine apparaît souriante et étoffée de toute sorte de légumes, des épis pleins de vie. Cette métaphore filée comprend deux métaphores directes (استعارتين مكنيتين) où seul le comparant est exprimé en l'occurrence "la plaine" (السهل) : "بدا السهل ضاحكا" (la plaine apparaît souriante) et "جسده الطري" (son corps mou), dans lesquelles, l'auteur compare la plaine (السهل) qui est le comparant (المشبه) d'abord à une personne (إنسان) qui sourit puis à un enfant (طفل) car c'est l'enfant qui possède un corps mou.

¹ المرجع نفسه ، ص 95

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

L'auteur a supprimé les comparés, la personne et l'enfant, tout en gardant des caractéristiques humaines comme indices qui sont le sourire et la mollesse du corps.

"تعانقت على جسده الطري سنابل جذلي بالحياة تفتح ذراعيها تستحم برذاذ الماء المتطاير"-

Des épis pleins de vie s'enlaçaient sur son corps mou en ouvrant leurs bras et en se baignant avec des gouttelettes d'eau volatiles.

Il s'agit d'une métaphore filée dont l'auteur compare les épis (السنابل) aux femmes (النساء) qui s'enlacent, qui ouvrent les bras et qui se baignent. Le comparé (les femmes) est omis, en revanche, les verbes d'action s'enlacer "تعانق", ouvrir "فتح" et se baigner "استحم" sont employés comme indices.

Afin de traduire les métaphores dans le passage précédent, nous avons utilisé la traduction littérale que Newmark nomme « *transmettre l'image* », en employant le sens littéral de chaque mot, tout en respectant la syntaxe de la langue cible, et cela pour garder la forme originale du texte source : "تعانقت" s'enlaçaient, "على" sur, "جسد" corps, "طري" mou, "سنابل" épis, "جذلي" pleins, "حياة" Vie, "تفتح" ouvrant, "ذراعين" bras, "تستحم" se baignaient, "الماء" eau et "المتطاير" volatile. Ainsi, on facilite le passage de langue source à la langue cible, l'accès au sens et assure la fonction de la métaphore qui est la fonction *placere*, à savoir d'orne le discours et de plaire au public qui se manifeste à travers l'emploi d'un vocabulaire évaluatif et le recours aux images valorisantes afin de montrer la beauté de la plaine .

Exemple 2 : واندفعت تطلق من فمها حمما ترجم زوجها¹ [ص26]

" Elle se mit à jeter des laves d'insultes sur son époux "[P 27].

¹المرجع نفسه، الصفحة نفسها¹

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

C'est une métaphore directe dans laquelle l'auteur compare Aziza à un volcan (بركان) propulsant des laves "حمم" au moment de son éruption. Alors que les laves de Aziza sont ses insultes.

Dans cette métaphore, le comparant est Aziza qui manifeste clairement dans le passage. Quant au comparé, le volcan, il ne figure pas dans cette image qu'à travers l'expression "تطلق من فمها حمما" (jeter des laves).

Aussi, dans cette métaphore, nous avons opté pour le procédé de transmettre l'image. Cette métaphore exprime la colère de Aziza vis-à-vis de son mari Salem par le biais du mot "حمم" (laves). Donc, la colère est représentée dans les deux expressions, dans la langue de départ et dans la langue d'arrivée, par le mot "laves(حمم)". Le choix de ce procédé est justifié par la présence d'équivalents littéraux dans la langue d'arrivée qui ont la même signification et assure l'accès au sens pour le public cible. L'adoption du procédé ainsi que des termes employés peuvent rendre la fonction de la métaphore en question, à savoir la fonction *docere*, qui a pour but de transmettre l'information. Ici, il s'agit de l'état émotionnel dans lequel se trouve Aziza. De plus, la métaphore comprend une fonction *placere* vu le rapprochement entre les insultes de Aziza et les laves du volcan.

Exemple 3 : "انعجن سالم و ذاب في أريكته"¹ [ص26]

"Salem se recroquevillait et se fendait dans son siège" [P 27].

Cette expression métaphorique employée par l'auteur dans ce passage comprend deux analogies : "انعجن سالم" (Salem se recroquevillait) et "ذاب في أريكته" (se fendait dans son siège).

Dans la première analogie, l'auteur compare Salem à une pâte (عجينة), alors que dans la deuxième il le compare à la glace "الجليد". Donc, il s'agit d'une métaphore filée qui

¹ المرجع نفسه، الصفحة نفسها¹

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

comporte un seul comparant Salem "سالم" l'époux de Aziza et deux comparés : la pâte "العجينة" et la glace "الجليد". Les deux comparés sont absents dans cette image et représentés par deux actions figurantes dans les verbes d'action "انعجن" et "ذاب" pour exprimer la faiblesse de Salem devant son épouse.

Avant de passer à l'analyse de cette métaphore, il faut noter que dans la société bourgeoise, la femme domine l'homme par le biais de son argent et sa beauté et essaye de s'imposer au sein de la famille. La femme bourgeoise dominante et représentée par Aziza tandis que l'homme dominé est représenté par Salem.

Pour rendre cette image dans la langue cible, nous avons procédé par une traduction image par image comme dans les deux exemples précédents. En effet, les mots "انعجن" et "ذاب" sont traduits par (se recroquevillait et se fendait). Le choix des termes nous semble acceptable dans la langue cible. L'image de la faiblesse de Salem et sa soumission devant Aziza, son épouse, est exprimée implicitement dans la langue source à travers les mots "انعجن" et "ذاب" qui sont rendus par les verbes se recroqueviller et se fendre tout en gardant le rapport de l'implicite.

La métaphore dans la langue source "انعجن سالم وذاب" ainsi que sa traduction dans la langue cible (Salem se recroquevillait et se fendait) offrent aux deux langues une formulation synthétique et économique qui a pour objectif de nous informer sur la situation misérable de Salem devant sa femme Aziza résumée en deux termes "انعجن" (se recroquevillait) et "ذاب" (se fondait). Donc, il s'agit de la fonction *docere* qui se manifeste dans la langue source et cible.

Exemple 4 : كانت عيناه تتسلقان أهداب صوريا وحاجبيها كهالين كالحين يعرشان في صفحة

مرمرية¹ [28].

"Ses yeux s'agrippaient aux cils de Çoraya et ses sourcils tels la lune assombrie trônaient un front lumineux"[P 29].

Il s'agit d'une métaphore directe dans laquelle le comparant se manifeste clairement "عيناه" (ses yeux). En revanche le comparé aboli est exprimé par la présence du verbe "يتسلقان" qui peut être traduit dans la langue cible par le verbe escalader ou grimper. Par conséquent les yeux sont comparés à un alpiniste qui escalade une montagne.

Dans notre traduction, les termes sont repris un à un. Nous retrouvons ainsi les mots : yeux "عينان", cils "أهداب" et sourcils "حاجبين". Sauf le mot "يتسلقان" qui est traduit par s'agrippaient car le problème que pose la traduction littérale de ce mot (grimper ou escalader) abouti à un énoncé qui n'a pas de sens dans la langue d'arrivée. Ainsi, le mot escalader rend l'opération traduisante inopérante pour le lectorat de la langue cible.

Pour le motif précité, nous avons jugé utile d'opter pour le procédé de transmettre l'image. La traduction de l'expression "عيناه تتسلقان" par ses yeux s'agrippaient assure l'accès au sens voulu par l'auteur et rend l'image compréhensible. Donc, le verbe s'agripper rend le sens de "يتسلق" dans la langue cible.

Nous remarquons que cette métaphore est suivie d'une comparaison introduite par l'outil grammatical "ك" qui est traduit par "tels". Dans cette comparaison, l'auteur compare les sourcils "الحاجبين" à une lune pour décrire la beauté de Çoraya ainsi que la stupéfaction de Salem. La stupéfaction et l'admiration de Salem exprimée à travers l'image métaphorique par la suite dans la comparaison relate l'état émotionnel de ce dernier. La frustration de Salem et l'absence de l'amour de la part de sa femme Aziza le mène dans un voyage dans le passé en voyant en Çoraya son amour pour Dahbia. Le terme "يتسلق" ainsi traduit par s'agripper

المرجع نفسه، ص 96¹

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

convainc le lecteur de la beauté de Çoraya et l'admiration de Salem d'où la fonction *movere* est présente dans les deux langues ; la langue source et la langue cible.

Exemple 5 : أم تريد أن تلدغك عزيزة؟¹ [ص30]

Ou veux-tu que Aziza te pique ?[P31].

Dans cette métaphore, l'auteur représente Aziza, le comparant "المشبه", comme un serpent .Ce dernier, supprimé de l'énoncé, est le comparé .Le comparé omis peut être deviné à travers le mot "تلدغك" pique. De ce fait, cette métaphore est une métaphore directe fondée sur une analogie exprimée par le verbe piquer "لدغ". Le terme "تلدغ" dont le sens littéral est pique, symbolise l'hostilité de Aziza vis à vis des autres.

Le procédé de transmettre l'image traduction est aussi le procédé choisi pour passer de la langue source à la langue cible. Dans les deux langues, aussi bien en arabe qu'en français, la métaphore réfère au même champ sémantique ; autrement dit, le mot "تلدغك" traduit littéralement par piquer. Quant à la forme de la phrase, nous avons gardé le même type : phrase interrogative (جملة استفهامية) "أم تريد أن تلدغك عزيزة؟" OÙ veux-tu que Aziza te pique ?

La fonction attribuée à cette métaphore est la fonction *docere* qui a pour objectif de décrire un aspect psychologique de Aziza en évoquant son hostilité et sa véhémence en un seul mot "تلدغك" pique.

Exemple 6 : وأشرق وجه سليمان² [ص30]

"Le visage de Slimane s'illuminait"[P 31].

¹ المرجع نفسه، الصفحة نفسها

² المرجع نفسه، ص 97

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

C'est une métaphore directe "استعارة مكنية" où l'auteur compare le visage de Slimane "وجه سليمان" à un soleil lors de son lever. Le soleil "الشمس" qui est le comparé (المشبه به) est aboli du passage, par contre, l'auteur a employé le verbe d'action "أشرق" (se lever) comme indicateur. Dans cet énoncé, le comparant "المشبه" - le visage de Slimane "وجه سليمان" - est exprimé. Le mot "أشرق" dans la langue de départ exprime le bonheur, la sérénité et l'épanouissement de Slimane en entendant les compliments de Aziza et en constatant sa joie à cause de l'abondance des récoltes.

Pour rendre cette métaphore dans la langue cible, nous avons utilisé le procédé de transmettre l'image; nous avons reproduit les mots "أشرق" par s'illuminait et "وجه" par visage. Le choix de ce procédé est justifié par la présence d'équivalents littéraux dans la langue française des termes "أشرق" et "وجه" (s'illuminer et visage) qui rendent le sens envisagé par l'auteur. A travers cette métaphore, l'auteur essaye de plaire aux lecteurs où on constate l'aspect esthétique en comparant le visage de Slimane au soleil symbole de joie et de gaité, d'où la fonction *placere*.

Exemple7: [ص 34]¹ اليتبخر حلم الأب في قبره

Ainsi le rêve du père s'évapora dans sa tombe [P35].

C'est une métaphore directe où l'auteur supprime le comparé "المشبه" qui est l'eau "الماء" tout en annonçant le comparant qui est le rêve "الحلم". L'analogie entre le comparant et le comparé est exprimée par le verbe s'évaporer "تبخر".

Nous avons traduit la métaphore "اليتبخر حلم الأب في قبره" par le procédé de transmettre l'image. Ainsi, l'expression métaphorique est rendue littéralement. Cette traduction nous semble acceptable dans la langue d'arrivée car l'expression existe en français pour exprimer la déception et la désillusion. D'ailleurs, on dit : « le rêve s'évapore ».

¹ المرجع نفسه، ص 98

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

La fonction attribuée à cette métaphore dans la langue de départ, aussi bien que dans la langue d'arrivée, est la fonction *docere*. A travers cette formule imagée, l'auteur résume la situation misérable dans laquelle se trouvait Salem. Tandis que le souhait de son père en l'épousant à Aziza est de s'approprier les terres de cette dernière mais après la mort du père, les terres se sont accaparées par Aziza.

Exemple 8: [ص40] واحتضنت أصابعه الكأس الثانية¹

"Ses doigts embrassaient le deuxième verre"[P 41].

A travers cette métaphore, l'auteur transpose le mot "احتضن" embrasser pour accorder cette action aux doigts. Concernant cette métaphore le comparant "المشبه" sont les doigts "الأصابع" quant au comparé", supprimé, c'est l'homme "الانسان". Vu l'absence du comparé, l'homme, on répertorie cette métaphore autant qu'une métaphore directe. Quant à la métaphore rendue dans la langue cible, on voit bien la littéralité de notre traduction: "واحتضنت" Ses doigts embrassaient le deuxième verre. Ainsi, tous les termes qui composent l'expression arabe ont été traduits par leurs équivalents dénotés ;

Le verbe "احتضن" par embrasser.

Le substantif "أصابع" par doigts.

Le substantif "الكأس" par le verre.

L'adjectif numéral "الثانية" par deuxième.

Comme l'exemple précédent, nous avons recouru au procédé de transmettre l'image car la langue française, langue d'arrivée, nous a fourni un équivalent pour chaque mot constituant la métaphore dans la langue arabe, langue d'arrivée, sans que cela n'affecte le sens. La fonction qu'on accorde à cette métaphore est la fonction *placere* qui est présente dans la langue source ainsi que dans la langue cible.

¹ المرجع نفسه، ص101

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

II.6.2 Traduction par le procédé de traduire autant que possible le sens de l'image

Les exemples ci-dessous regroupent les expressions rendues par le procédé de traduire autant que possible le sens de l'image.

Exemple 1 : ثم انفصلت عنهم عزيزة و راحت تشق بساط البطاط¹ [ص28]

"Aziza s'éloigna d'eux et se mit à traverser le champ de pomme de terre"[P 29].

Dans cette métaphore, l'auteur compare Aziza, le comparant (المشبه) qui est présent dans l'énoncé, à une épée "سيف". Nous remarquons, dans cette image, que le comparé المشبه "المشبه" (l'épée) omis, est indiqué par le mot "تشق" (troncher) car c'est l'épée qui tronche et non pas l'homme. Donc, il s'agit d'une métaphore directe.

Afin de rendre cette métaphore dans la langue cible, nous avons opté pour le procédé de traduire autant que possible le sens de l'image. Nous avons donné pour chaque mot un équivalent sémantique afin de rendre l'image dans la langue cible. Effectivement, nous avons traduit les mots "تشق" et "بساط" par traverser et champ. La traduction littérale des mots donne comme équivalents les termes : troncher et tapis, ce qui aboutit à l'énoncé suivant : « Elle se mit à troncher le tapis de pomme de terre ». L'énoncé obtenu est non seulement incompréhensible pour le public cible mais il ne rend pas le sens et le vouloir dire de l'auteur dans la langue arabe. Donc, nous avons proposé le terme "traverser."

La fonction de cette métaphore dans la langue arabe est une fonction *docere* car l'auteur nous informe sur l'état du champ de pomme de terre où la récolte est dense et abondante en procédant à l'économie linguistique par l'emploi des mots "تشق بساط البطاط".

La métaphore dans la langue arabe comprend une autre fonction ; c'est la fonction *placere*. Nous remarquons que dans le texte de langue d'arrivée, nous n'avons pas pu rendre les deux fonctions à la fois d'où la perte de la fonction *placere*. Si cette fonction n'est pas rendue dans le texte de la langue d'arrivée c'est parce que notre objectif primordial était de transmettre le sens afin de le rendre accessible pour le public de la langue qui est le lecteur français.

¹ المرجع نفسه، ص 96

Exemple 2 : [ص34] "يحلم بامتلاك أرض يسقيها بعرق جبينه فتشرق خيرا عميما"¹

"Il rêve de posséder une terre qu'il l'arrosera avec sa sueur et elle lui donnera des récoltes abondantes"[P 35].

Dans la métaphore "تشرق خيرا عميما" l'auteur assimile la terre au soleil par l'emploi du verbe "تشرق" dont l'équivalent littéral est se lever, on dit : « le soleil se lève ». Ici, la métaphore est directe car le comparant "الأرض" la terre se manifeste clairement, par contre, le comparé "الشمس" le soleil est omis. Le comparé est indiqué par le l'emploi du terme "تشرق".

Nous avons traduit cette métaphore, "تشرق خيرا عميما" par « Elle lui donnera des récoltes abondantes ». On remarque que nous ne sommes pas attachés aux mots mais bien au sens pour traduire autant que possible le sens de la métaphore car l'équivalent littéral ; autrement dit, la transmission de l'image par image ne rendra pas le sens dans la langue cible. De ce fait, le sens du mot "تشرق" dans ce passage est « donner » "تعطي" et non pas « se lever ». Cette métaphore produit du plaisir à travers l'expression empruntée "تشرق خيرا". Elle réunit le plaisir de l'imagination et de la raison où la pensée du destinataire est conduite vers un autre signifiant « le soleil » "الشمس" ce qui rend l'image plus fascinante d'où la fonction *placere*. Nous remarquons, dans notre traduction, la perte de la fonction de la métaphore dans la langue cible.

Exemple 3 : [ص42]² "ليستعينوا بها على شراسة الأيام والليالي"

"Afin de s'en servir contre la dureté des jours et des nuits hostiles"[P 43].

¹ المرجع نفسه، ص 98

² المرجع نفسه، ص 101

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

La métaphore employée par l'auteur exprime la dureté de la vie quotidienne par le mot "شراسة" férocité. Il compare les jours "الأيام" et les nuits "الليالي" à des monstres "وحوش" ou à des animaux sauvages "حيوانات متوحشة". Le comparant "المشبه", les jours et les nuits "الأيام" est dénoté dans l'image. Alors que le comparé "المشبه به" les monstres "الوحوش" est omis. Le comparé est marqué par la présence du mot "شراسة" férocité. En analysant cette métaphore, on peut dire que c'est une métaphore directe.

Comme dans l'expression précédente, nous avons recouru au procédé de la traduction du sens ; traduire autant que possible le sens de l'image. Nous avons remarqué que si nous traduisions littéralement la métaphore en question ; "ليستعينوا بها على شراسة الأيام والليالي" Afin de s'en servir contre la férocité des jours et des nuits, cela aboutirait à une image étrange et insignifiante pour le public de la langue cible. Par conséquent, nous avons proposé, en s'appuyant sur le procédé choisi, le mot « dureté » pour traduire le terme "شراسة". Hormis le mot "شراسة", le reste des termes sont repris littéralement : "يستعينوا" s'en servir, "الأيام" les jours, "الليالي" les nuits. L'expression « la dureté des jours et des nuits hostiles » paraît admissible dans la langue d'arrivée (le français).

La fonction exprimée dans cette métaphore et la fonction *movere*, qui sert à émouvoir, comme Mokhetar essaye de persuader El-°atira d'accepter son don en jouant sur ses sentiments. En effet, l'expression "شراسة الأيام و الليالي" fait preuve de la difficulté dans laquelle se trouve la famille de El-Atira qui nécessite de l'aide.

Exemple 4 : [ص42] نشر مختار الدابة إلى الحياة الدنيا¹

"Mokhetar retourna à la réalité"[P 43].

¹ المرجع نفسه، الصفحة نفسها¹

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

Dans cette métaphore, l'auteur parle de Mokhetar comme s'il est ressuscité qui signifie la résurrection "النشور"¹. Dans la métaphore, le comparant est indiqué "مختار" par contre, on constate l'absence du comparé qui est la personne ressuscitée. Nous remarquons que le comparé supprimé est indiqué par le verbe "نشر". Donc, il s'agit d'une métaphore directe.

Nous avons rendu cette métaphore dans la langue cible en utilisant le procédé de traduire le sens de l'image car nous nous sommes concentrés sur le sens et non pas sur la forme.

En réalité Mokhetar n'était pas ressuscité mais il se plongeait dans des rêves au-delà de la réalité en contemplant la beauté et le charme de El-°atira. Cette métaphore a pour but de décrire l'état dans lequel se trouvait Mokhetar. Au lieu de dire « pendant la présence de El-°atira, Mokhetar s'est éloigné du monde réel pour se plongeait dans l'imagination et dès que la porte se ferma derrière elle il retourna à la réalité », l'auteur relate ses faits en une seule expression contre ; "نشر مختار الدابة إلى الحياة الدنيا"; Par conséquent, la fonction que la métaphore réalise est la fonction *docere*.

Nous avons opté pour le procédé de transmettre autant que possible le sens de l'image, comme nous l'avons déjà vu dans les exemples précédents, en fixant toujours le même objectif qui est la transmission du sens de la métaphore dans la langue cible sans trop s'attacher à la forme.

Exemple 5 : [ص42]² "تحولت صحراء قاحلة تحتضن السكاري و الشواذ"

"Il s'est transformé en terre désertique abritant les pervers"[P 43].

Avant de passer à l'explication de cette métaphore, nous avons jugé utile de dire que dans ce passage l'auteur compare le cimetière "المقبرة" à une terre désertique "صحراء قاحلة". Le cimetière "المقبرة" est personnifié en le représentant comme une femme à travers le mot

الدكتور بن حمود قيوعلام، (2003)، المفتاح قاموس عربي-فرنسي، الجزائر، شركة دار الأمة للطباعة و النشر و التوزيع ط2.¹

المرجع نفسه، ص102²

Chapitre II : Traduction et analyse du corpus

"تحتضن" embrasse car c'est la femme qui embrasse. Donc, il compare le cimetière, le comparant "المشبهه", à une femme, le comparé "المشبه به", qui tient ses enfants dans ses bras.

Le comparant, le cimetière "المقبرة", est présent dans la métaphore en revanche le comparé, la femme "المرأة", est omis qui peut être déduit à travers le verbe "تحتضن". Dans notre traduction le mot "تحتضن" est rendu par « abritant » : comme la femme tient ses enfants dans ses bras, le cimetière abrite les pervers.

Pour traduire cette métaphore, nous avons procédé par la stratégie de transmettre autant que possible le sens de l'image. Nous remarquons que l'auteur a employé le verbe

"واحتضنت أصابعه الكأس : تحتضن" une autre fois comme dans l'exemple déjà abordé : "الثانية", que nous avons rendu dans la langue cible en employant le procédé de la transmettre l'image (Ses doigts enlaçaient le deuxième verre). En revanche, concernant la métaphore présente, nous avons traduit "تحتضن" par abritant car la traduction littérale résulte l'énoncé suivant : « Elle s'est transformée en terre désertique enlaçant les pervers ». Cette expression est inintelligible et incompréhensible pour le lecteur français. L'expression obtenue en passant de la langue source à la langue cible par le biais du procédé choisi, dans notre traduction, rend l'image explicite et compréhensible pour le lectorat de la langue française.

La fonction, qu'on accorde à cette métaphore est la fonction *placere*. L'auteur essaye d'éblouir le destinataire par la création d'une image magnifique de cimetière en le comparant à une femme pleine de tendresse et d'affection par l'emploi du mot "تحتضن".

Dans notre traduction, nous n'avons pas pu préserver la fonction exprimée par l'auteur dans la langue source. Donc, nous nous sommes contentés de transmettre seulement le sens de l'image et de négliger la fonction.

CONCLUSION

Conclusion

La traduction d'un texte littéraire est une opération délicate qui suscite un effort considérable de la part du traducteur .Le travail que nous avons présenté dans ce mémoire porte sur la traduction des métaphores étant des figures de style très récurrentes dans le discours littéraire.

L'objectif capital de notre étude était de traduire les métaphores de l'arabe vers le français tout en essayant de conserver le sens de l'image sans négliger la valeur esthétique exprimée dans la langue de départ .Et de tenter d'aller au-delà des problèmes qu'un traducteur peut rencontrer quand il va traduire des métaphores en général et notamment dans un discours littéraire. En effet, nous avons traduit les métaphores que nous avons choisies en recourant principalement aux procédés de Newmark relatifs à la traduction des métaphores. En effectuant cette tâche, nous avons émis des hypothèses afin de répondre à la problématique soulevée .Après avoir analysé l'ensemble de métaphores que nous avons sélectionnées nous avons abouti aux résultats suivants :

- En s'efforçant de rendre l'aspect esthétique des métaphores traduites, nous avons remarqué que nous n'avons pas pu assurer cela dans toutes les expressions traduites car dans certains exemples, faute d'expressions qui rendent le même effet stylistique dans la langue cible par rapport à la langue source, nous étions contraints de se focaliser essentiellement sur le fond c'est-à-dire traduire le sens.
- Les procédés de traduction proposés ont pu nous servir toutefois dans notre opération traduisante car ces procédés nous ont facilité la tâche et ils nous ont offert de multiples choix et possibilités afin de traiter et de traduire les différentes expressions métaphoriques.

Mais pour réaliser cette tâche, nous avons rencontré plusieurs difficultés : les plus grandes difficultés que nous avons rencontrées en traduisant les métaphores étaient, en premier lieu, de comprendre le sens figuré véhiculé à travers les expressions métaphoriques employées par l'auteur et en second lieu de trouver les métaphores correspondantes ou à défaut les mots justes. Il nous a fallu beaucoup de temps pour comprendre le sens direct et le sens sous-entendu des métaphores. Il y a, par exemple, l'expression " ثم ما فتئت السيارة تخرج إلى جدائل " qui a causé beaucoup de problèmes pour trouver les mots justes et équivalents en français ainsi que le choix du procédé que nous allons adopter pour traduire cette métaphore. Par conséquent, nous avons eu recours à un autre procédé qui

Conclusion

est l'éliision totale de la métaphore. Pour cela, nous avons proposé la traduction suivante : "Dès que la voiture atteignit les rayons du soleil, elles scintillaient sur sa tôle ".

L'autre problème qui a été rencontré est relatif au rendement de la fonction des métaphores dans le texte cible .Dans la langue source, la métaphore suivante "راحت تشق بساط البطاطا" peut avoir deux fonctions ; *docere* et *placere*. Mais en la traduisant en langue cible, nous n'avons pu réussir à conserver les deux fonctions. Seule la fonction *docere* est assurée : " elle se mit à traverser le champs de pomme de terre ". L'aspect esthétique qui se manifeste dans la langue arabe est exprimé par "تشق بساط البطاطا". En passant à la langue française, nous avons traduit cette expression par "traverser le champ de pomme de terre" qui ne comporte pas cet aspect. D'où la perte de la fonction *placere*. En revanche, dans la plus part des cas, nous avons réussi à conserver la fonction *docere*, c'est-à-dire la valeur esthétique de l'image.

Un autre problème que nous avons aussi rencontré était de choisir les métaphores à analyser. Le corpus choisi est un texte littéraire dont plusieurs figures de rhétorique abondent (métaphore, comparaison, métonymie...). Le texte contient beaucoup de métaphores et nous voulions faire une analyse d'une envergure très large, de la métaphore facile à la métaphore difficile. Nous pensons que notre choix d'exemples à analyser montre l'envergure des métaphores qu'on peut rencontrer dans un texte littéraire.

Il est très important de noter que nous avons tenté de présenter une traduction acceptable. La restitution de sens et la fidélité au texte original font l'objet de notre étude à partir du moment où nous avons essayé de supplanter des réalités vécues dans la société algérienne à savoir le trafic de drogue, le terrorisme, la corruption, le crime...etc. Cela, se manifeste clairement dans le texte cible du fait que nous avons gardé les mêmes noms des personnages et des lieux, ce qui permettra au lecteur francophone de se plonger dans une culture, une histoire et des réalités sociales qui ne sont pas les siennes.

Après la mise en œuvre des procédés de traduction que nous avons utilisés dans la partie qui fait l'objet de notre analyse, nous avons constaté que les procédés les plus dominants sont ; le procédé littéral, que Newmark nomme transmettre l'image, et le procédé de transmettre autant que possible le sens de l'image.

Conclusion

Nous souhaitons que, dans ce travail, nous avons pu cerner le problème de la traduction des métaphores à travers l'analyse que nous avons faite et la traduction que nous avons proposée.

Ainsi, nous espérons que cette étude analytique et argumentative permettra au lecteur de se rendre compte de la complexité d'analyser et de traduire des métaphores de l'arabe vers français dans un discours littéraire.

Le présent mémoire est le résultat de notre recherche que nous avons effectuée dans le cadre de la réalisation de notre projet de fin d'études de Master académique en traduction. Nous avons pu mettre en pratique nos connaissances théoriques acquises durant notre formation, de plus, nous sommes arrivées à réaliser les objectifs que nous avons mis au début de notre travail, bien que nous ayons rencontré des difficultés. Néanmoins les résultats de ce travail pourront constituer les bases d'un travail à poursuivre et à améliorer pour une étude beaucoup plus approfondie; à titre d'exemple la traduction de la métaphore dans le discours médical.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

Corpus

-جلوجي عز الدين، (2010)، "الرماد الذي غسل الماء"، الجزائر، دار المنتهى للطباعة للنشر و التوزيع ط4.

Dictionnaires

-ALAIN, Rey, Sophie Chantreau (2015), "*Dictionnaire des expressions et locutions* ", Paris, Les usuels du Robert.

-MAURICE, R (1968), "*Dictionnaire des locutions françaises*", Paris, Larousse.

الدكتور بوعلام بن حمودة، (2003)، *المفتاح قاموس عربي-فرنسي*، الجزائر، شركة دار الأمة للطباعة و النشر و التوزيع ط2.

الدكتور ادريس سهيل، (2007)، *المنهل قاموس فرنسي-عربي*، بيروت، لبنان، دار الآداب للنشر والتوزيع ط8.

Ouvrages

1-ARISTOTE, *La poétique*(1990), Le Livre de Poche, Paris.

2-ARISTOTE, *Poétique*(1858), trad. et notes, Jules Barthélemy-Saint-Hilaire, Durand, Paris.

3-DETRIE, Catherine(2001). *Du sens dans le processus métaphorique*, Champion, Paris.

4-EIFOUL, Lantri(2006), *Traductologie Littérature comparée, Etudes et essais*, Editions Casbah, Alger, pp.7-8.

5-GIONO, J(1992), *Colline*, Le Livre de poche, Paris.

6-HAMON, Philippe(1989). *Expositions. Littérature et architecture au XIX e siècle*. Paris.

7-LE GUERN, Michel (1973) "*Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Larousse, Paris.

8-MORIER, Henri(1998). *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, PUF, Paris.

9-NEWMARK, Peter (1981), *Approaches to Translate*, Etats-Unis, Spécial Laibrairies Association.

10-VALERY, P, (1920), *Poésies*, Gallimard, Paris 1.

Ouvrages en arabe

-أحمد الهاشمي، (1999) ، جواهر البلاغة في المعاني و البيان والبديع ، بيروت، المكتبة العصرية
صيدا ط1.

- طويلة عبد الوهاب عبد السلام (2000)، أثر اللغة في اختلاف المجتهدين، القاهرة، مصر، دار
السلام للطباعة والنشر و التوزيع و الترجمة.

-الجازم علي و مصطفى أمين، (2010) ،البلاغة الواضحة، كراتشي، باكستان، مكتبة البشرى.
- عطية مختار، (2004) ، علم البيان وبلاغة التشبيه في المعلقات السبع دراسة بلاغية، الإسكندرية،
دار الوفاء.

Articles et revues

RAFFAELLA Cavalieri(2005)," traduire la figure de style ", *Acta Fabula* , vol 6 n° 3.

Mémoires et thèses

TAMINE, J(1978), "*Description syntaxique du sens figuré : la métaphore*", Thèse de doctorat
d'état, Université de Paris 7.

TEMPORAL, Eugénie, *Métaphore et métonymie dans la maladie d'Alzheimer : Etude de cas
à différents stades*, mémoire présenté en vue de l'obtention du CERTIFICAT DE CAPACITE
D'ORTHOPHONISTE, Nice, Université Sophia Antipolis - Faculté de Médecine – Ecole
d'orthophonie, Nice ,2013.

Sitographie

<http://www.azedinedjelaoudji.com/who-i-am.html>,consulté le 26/03/2017.

<http://www.gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k282065t.image.f711.langFR.hl>,consulté le
26/03/2017.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/Français/métaphore/50889>,consulté le 19 /03/2017.

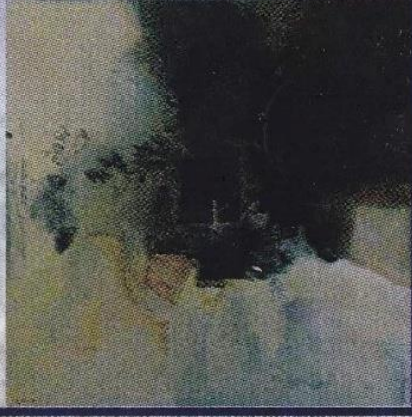
ANNEXES

ANNEXE I
COUVERTURES DU ROMAN

عز الدين جلاوي

الرماد
الذي
غسل الماء

رواية



دار الروانج للنشر والتوزيع - الجزائر

اسم المؤلف: عزالدين جلاوجي
عنوان الكتاب: الرماد الذي غسل الله
النوع: رواية
الطبعة: الرابعة
رقم الإيداع القانوني: 2010 - 2845
ردم ك: 2 - 9 - 9810 - 9961 - 978

كل الحقوق محفوظة

دار الروائع للنشر والتوزيع - الجزائر
حي 100 مسكن، الطابق الأرضي رقم 20 سطيف
الهاتف: 036924398

عزالدين جلاوجي

الرماد الذي غسل الماء

رواية

دار الروائع للنشر والتوزيع - الجزائر

يخطئ من يقول إن عز الدين جلاوي كاتب قصة أو رواية أو مسرح أو نقد أو أنه يكتب للأطفال فقط، فهو واحد مته د يصعب اختزال تجربته في كلمات معدودات... فهذا الكاتب الذي استعاع... أن يفرض حضوره في واجهة المشهد الثقافي بأعماله المختلفة يبتنع الزمن كما أن عقارب الساعة تتراجع أمام كتاباته النابعة من حجل الذات، المندفعة نحو فضاءات أكثر خصوصية وأوسع إدراكا... بصورة تدعو إلى الإعجاب والتأمل.

عز الدين جلاوي يتنفس الكلمات كما لو أنها هواءه الوحيد، وينغمس في عوالم اللغة والتراث والحداثة بحثا عن جواهره المفقودة بأناة وسعادة.

الشاعر عز الدين ميهوبي - الجزائر

إن رواية الرماد تبين عن نضجها الفني المرتكز على تقنيات السردية المروعة، وبنيتها المتأبية على الفهم البسيط... وفي ذلك رد على المفهوم الكولونيالي للعالمية الذي اعتبر الأداة النقدية الأوروبية لتصنيف الثقافات والأدب... ومن المؤكد أن المتن الروائي الجزائري الجديد ممثل في عز الدين جلاوي... قد أثبت أن الأدب الجزائري مازال قادرا على الإضافة، والإسهام في الثقافة العالمية...

د. أحمد فرشوخ - المغرب

إن المتتبع لتجربة الروائي عز الدين جلاوي بدء من سراق الحلم والفجيرة مرورا بالفراشات والغيلان، ورأس المحنة، وانتهاء بالرماد الذي غسل الماء يقف على ذلك الاهتمام باللغة الفنية كمكون رئيس من مكونات السرد الروائي

د. حسين فيلالي - الجزائر

ISBN 9961981092



9 789961 981092



دار الرواق للنشر والتوزيع - الجزائر

حي 100 مسكن رقم 20 - سطيف - الجزائر

هاتف: 36 92 43 98 (00213)

البريد الإلكتروني: alrawaieedition@yahoo.fr

ANNEXE II

SYSTEME DE TRANSCRIPTION

Nous avons utilisé le système de transcription de Lantri ELFOUL¹, auteur e l'ouvrage intitulé *Traductologie.Littérature comparée* (2006).

Les consonnes

° (petit cercle au-dessus de la ligne).....	ع
' (apostrophe)	ء
ç.....	ص
dh.....	ذ
dh'.....	ظ.ض
gh.....	غ
h	ه
h'.....	ح
j.....	ج
kh.....	خ
q.....	ق
r.....	ر
sh.....	ش
t'.....	ط
th.....	ث
b.....	ب
d.....	د
f.....	ف
k.....	ك
l.....	ل
m.....	م
n.....	ن
s.....	س
t.....	ت
w.....	و
y.....	ي

¹Elfoul ,Lantri(2006), *Traductologie Littérature comparée, Etudes et essais*, Editions Casbah, Alger, pp.7-8.

Z..... ج

Les voyelles

L.ELFOU a noté les voyelles brèves de l'arabe ainsi: a, o, i, selon le triangle vocalique du système phonologique arabe. Lorsqu'elles se présentent comme des voyelles longues à partir du moment où l'opposition long/bref est pertinente dans le système phonologique de l'arabe, il les a salementées d'un accent circonflexe (â, ô, î).

ANNEXE III
GLOSSAIRE LINGUISTIQUE

A	
Abstrait	مجرد
Ambivalence	تعاضل
Analogie	تمائل
C	
Cognitif	معرفي
Communicatif	تواصل
Comparaison	مقارنة
Comparant	مشبه
Comparé	مشبه به
Concret	محسوس
Contexte	سياق
D	
Dichotomie	ثنائية
Discours Littéraire	خطاب أدبي
E	
Etymologie	أصل كلمة
F	
Fonction	وظيفة
Fonction Docere	وظيفة تلميحية
Fonction Movere	وظيفة تأثيرية
Fonction Placere	وظيفة جمالية
Forme	شكل
L	
Langue Cible	لغة الهدف
Langue D'arrivée	لغة الوصول
Langue De Départ	لغة الانطلاق
Langue Source	لغة المصدر
Locution Imagée	تعبير مجازي
M	
Métaphore	استعارة
Métaphore Annoncée	استعارة تصريحية
Métaphore Contextuelle	استعارة سياقية

Métaphore Directe	استعارة مكنية
Métaphore Filée	استعارة تمثيلية
Métaphore Lexicalisée	استعارة معجمية
Métaphore Nominale	استعارة اسمية
Métaphore Verbale	استعارة فعلية
P	
Polysémie	تعدد المعاني
Procédé Stylistique	صورة بيانية
Procédés De Traduction	أساليب الترجمة
R	
Références Culturelles	معالم ثقافية
Rhétoricien	عالم بلاغة
Romanesque	روائي
S	
Sens Figuré	معنى مجازي
Sens Propre	معنى حقيقي
Signifiant	دال
Similitude	تشابه
Structure Narrative	بنية قصصية
Style	أسلوب
Substitution	استبدال
Syntaxe	تركيب
U	
Unité Linguistique	وحدة لسانية

ANNEXE IV

مسرد المصطلحات

أ	
Procédés De Traduction	أساليب الترجمة
Substitution	استبدال
Métaphore	استعارة
Métaphore Nominale	استعارة اسمية
Métaphore Annoncée	استعارة تصريحية
Métaphore Filée	استعارة تمثيلية
Métaphore Contextuelle	استعارة سياقية
Métaphore Verbale	استعارة فعلية
Métaphore Lexicalisée	استعارة معجمية
Métaphore Directe	استعارة مكنية
Style	أسلوب
Etymologie	أصل كلمة
ب	
Structure Narrative	بنية قصصية
ت	
Syntaxe	تركيب
Similitude	تشابه
Ambivalence	تعاضل
Locution Imagée	تعبير مجازي
Polysémie	تعدد المعاني
Analogie	تماثل
Communicatif	تواصل
ث	
Dichotomie	ثنائية
خ	
Discours Littéraire	خطاب أدبي
د	
Signifiant	دال
ر	

Romanesque	روائي
س	
Contexte	سياق
ش	
Forme	شكل
ص	
Procédé Stylistique	صورة بيانية
ع	
Rhétoricien	عالم بلاغة
ل	
Langue De Départ	لغة الانطلاق
Langue Cible	لغة الهدف
Langue D'arrivée	لغة الوصول
Langue Source	لغة مصدر
م	
Abstrait	مجرد
Concret	محسوس
Comparant	مشبه
Comparé	مشبه به
Références Culturelles	معالم ثقافية
Cognitif	معرفي
Sens Propre	معنى حقيقي
Sens Figuré	معنى مجازي
Comparaison	مقارنة
و	
Unité Linguistique	وحدة لسانية
Fonction	وظيفة
Fonction Movere	وظيفة تأثيرية
Fonction Docere	وظيفة تلخيصية
Fonction Placere	وظيفة جمالية

Résumé

L'objectif principal de notre travail est de traduire les métaphores dans un discours littéraire et d'analyser la traduction proposée. Pour cela, nous avons choisi l'ouvrage romanesque ; [*Eramad eladhi ghasala el ma'*] rédigé en langue arabe de l'écrivain algérien Azzedine Djelaoudji.

En premier lieu, nous avons posé la problématique suivante : Comment traduire les métaphores dans un discours littéraire ? Et pour y répondre, nous avons émis quelques hypothèses. Dans la suite de notre étude, nous avons identifié les différentes images métaphoriques qui figurent dans notre corpus. Nous avons expliqué ces métaphores dans le texte source. Puis nous avons exposé leurs équivalents dans le texte cible en justifiant le recours aux procédés adoptés sans négliger la fonction de chaque expression métaphorique.

A l'issue de notre étude, nous avons pu confirmer nos hypothèses car toutes les images métaphoriques abordées ont été traduites soit par le procédé de transmettre l'image, soit par le procédés de traduire autant que possible le sens de l'image ; deux procédés proposés par Newmark.

ملخص

الهدف الأساسي من الدراسة التي قمنا بها هو ترجمة الاستعارة في النص الأدبي وكذا التعليق على الترجمات المقترحة. وفي هذا الصدد وقع اختيارنا على رواية "الرماد الذي غسل الماء" للكاتب الجزائري عزالدين جلاوي الصادرة باللغة العربية.

في البداية قمنا بصياغة الإشكالية على النحو التالي: ما هي سبل ترجمة الاستعارة في النص الأدبي؟ ومن ثم قمنا بعرض جملة من الفرضيات بغية الإجابة عن الإشكالية المطروحة. بعدها قمنا باستخراج الاستعارات الواردة في المدونة. قمنا بشرحها في النص الأصلي ثم قمنا بعرض ما يكافئها في النص الهدف مع تعليل سبب اللجوء إلى الأساليب المنتهجة. وهذا دون إغفال وظيفة كل استعارة.

في النهاية، ومن خلال الدراسة التي قمنا بها، خلصنا إلى تأكيد الفرضيات التي قمنا بعرضها، حيث أن الترجمات المقترحة كانت وفق أسلوب من أساليب الترجمة التي جاء بها نيومارك : نقل الصورة أو نقل معنى الصورة.